

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 13 Juillet 1905.

VOL. XXXIX.—No. 2

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER
SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtie entre l'hôtel Weidon et la pharmacie Lawton.
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la Grand'Rue.

Dr L. J. Bellivau
SHÉDIAC, N. B.

Bureau—Bâtisse de brique, Grand'Rue.
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'Rue—où on le trouvera la nuit.

Dr E. T. Gaudet
MÉDECIN-CHIRURGIEN
ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
RICHIBOUCTOU, - N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

Dr F. A. Richard
(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)
ST-LOUIS, - KENT, - N. B.

Consultation à toute heure.
1er août 1900—ac

Dr L. Eric Robidoux
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau et résidence; Hôtel de M. Jacques Poirier,
ROGERSVILLE, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr MARIE J. de OLLOQUI,
Rue Highfield, coin de la rue Fleet,
MONCTON, - N. B.

CONSULTATION A TOUTE HEURE.
25 janvier 1904. 12

W. A. Russell,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,
COLLECTEUR, ETC.,
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on accorde toute instruction avec ponctualité.

J. H. McFadzen,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
Bureau: Deuxième étage du Bloc-Comeau,
SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.
25 nov. 1903. 12

McInerney & Robidoux,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.
G. V. MCINERNEY. FERD. J. ROBIDOUX

McQuarrie & Arsenault,
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
Summerside, - - - I. P. E.

Argent à Prêter
MIL MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

George L. Harris
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
BUREAU: BATISSE SUMNER, GRAND'RUE,
MONCTON, - - - N. B.

10 fév. 04.

Le Liniment de Minard gué
rit les brûlures, etc.

People's Bank of Halifax.

Incorporée en 1864.

Capital autorisé, \$1,500,000
Capital versé, 1,000,000
Fonds de réserve, 440,000
Bureau Principal: Halifax, N. E.

Succursale à Shédiac, N. B.,
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt aux taux courants sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la maille sont expédiées avec soin et promptitude.

E. G. COOMBS, - Gérant,
Shédiac, N. B.
29 juillet 1903. ac

Souvenir de la visite en Acadie de Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique.

Suite et Fin

La grand'messe terminée, Son Excellence, escortée de la couronne de prêtres qui l'entouraient, et suivie de la foule, se dirigea de nouveau vers le collège, sur le peron duquel elle s'arrêta pour entendre l'adresse de M. le docteur Comau, le distingué président général de l'Assomption. Parlant au nom de l'Acadie tout entière, il rappelait au représentant du souverain Pontife les souffrances, la résurrection et les immortelles espérances de sa nationalité. Nous reproduisons in extenso l'adresse du docteur Comeau.

ADRESSE AU DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE LORS DE SON PASSAGE À CARAQUET.
A SON EXCELLENCE MGR D. SBARRETTI, DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE DU CANADA.

Excellence :

Votre visite est pour nous une source de grande joie. Nous sommes profondément reconnaissants à Monseigneur Barry, le premier pasteur de notre diocèse, et au Rév. Monsieur Allard, notre vénéré curé, de nous avoir procuré cette insigne faveur. Je suis heureux, Excellence, et comme habitant de la paroisse de Caraquet et comme président général des Acadiens, de vous souhaiter ici la bienvenue; je suis heureux de renouveler en votre présence, au nom de toute la population acadienne, l'expression des sentiments de foi profonde, de fidélité constante et de filial amour, que les enfants de l'Acadie ont toujours gardés au vicar de Jésus Christ.

Vous ne pourriez point dire au Pape que les Acadiens sont riches. Aux premiers jours de notre histoire, une honnête aisance était venue récompenser le travail persévérant de nos ancêtres. Mais, ayant eu à choisir entre leurs biens, et leur foi, ils ont préféré devenir pauvres et rester catholiques. Leurs enfants ne se plaignent pas de leur sort. Le peu qu'ils ont, ils le donnent volontiers; Nous aimons à venir en aide à nos pauvres. Nous voulons, autant que nos faibles ressources le permettent, que nos églises soient belles. Caraquet possède une des premières églises bâties en pierre dans la province du Nouveau-Brunswick.

De toutes les Provinces Maritimes, notre comté, dont la population entière est française, à l'exception de cinq mille âmes, est celui qui se glorifie de posséder le plus grand nombre d'églises en pierre. Bathurst, Grand Anse, Caraquet, Saint-Paul, Lamèque, Shippagan, Tracadie, ont des églises en pierre; et Saint-Isidore commença la sienne bientôt.

Vous pourriez dire au Pape que les Acadiens, sans être un grand peuple, deviennent nombreux. Nous n'habitons pas les grandes villes; la majorité de nos populations vit de la pêche et de l'agriculture. Notre vie à l'écart peut faire croire que nous n'existons pas; on peut nous nous ignorer dans les grands centres; cependant, grâce à la bénédiction que le Bon Dieu veut bien répandre sur nos familles, nous devenons nombreux. Nous sommes en ce moment plus de la moitié de la population catholique des Provinces Maritimes (139,000 sur 230,000.) Dans le Nouveau-Brunswick, il y a 110,000 catholiques; 80,000 sont Français.

Mais, Excellence, ce que les Acadiens désirent surtout que vous disiez au souverain Pontife, c'est leur inviolable attachement à la Sainte Eglise, et leur filial amour pour le chef auguste qui la gouverne. La foi catholique, l'obéissance au Pape, et la dévotion envers Marie: c'est le seul trésor que les proscrits de 1755 ont conservé intact dans tous les lieux où les persécuteurs les ont exilés.

Ce bien de famille, Excellence, nous voulons le conserver. Nous ne sommes pas des ingrats, nous nous souvenons du passé; nous savons que le prêtre, ministre de l'Eglise, reste notre seul ami. Nous savons que c'est grâce à la présence du prêtre que les Proscrits réussirent à se rassembler, que c'est grâce à la vigilance de nos missionnaires et de nos évêques, que nous sommes restés réunis, que nos familles ont réussi à échapper à l'influence des doctrines admises par les populations en contact avec lesquelles nous devons vivre. Cette dette de reconnaissance contractée envers l'Eglise catholique, notre mère, les Acadiens n'ont garde de la nier. Ils sont heureux de s'acquitter des obligations qu'elle leur impose; ils sont pauvres, ils prêtent volontiers sur nécessaire pour l'entretien de leurs églises et de leurs pasteurs, pour protéger leur foi et la défendre contre les moqueries et les attaques de l'impie; ils désirent s'instruire, c'est pour cela qu'ils ont construit de nombreux couvents pour leurs filles; c'est pour cela, surtout, qu'ils sont heureux d'avoir trois collèges où leurs enfants peuvent puiser en même temps que les sciences humaines, une intelligence plus profonde du Bon Dieu. Les collèges St Joseph de Memramcook, Sainte-Anne de Church Point, et le Sacré Cœur de Caraquet, comme autrefois celui de Saint-Louis, sont l'espérance de notre population. Les Acadiens seront à jamais reconnaissants aux fondateurs de ces maisons. Les Pères de Sainte Croix, qui dirigent le collège Saint Joseph et les Pères Eudistes, qui dirigent ceux de Sainte-Anne et du Sacré-Cœur, méritent toute notre reconnaissance. Nous apprécions les sacrifices qu'ils s'imposent pour l'entretien de ces collèges et nous aimons à leur venir en aide.

Nous leur continuerons notre assis-

tance et grâce à leur dévouement, les Acadiens, eux aussi, pourront fournir à l'Eglise de bons et saints prêtres et des citoyens intégrés.

Voilà, Excellence, ce que sont les Acadiens et ce qu'ils désirent rester; catholiques avant tout, ils veulent aussi rester Français. Fiers d'être les enfants de la fille aînée de l'Eglise ils voudraient de ce côté-ci de l'Océan, être un instrument docile pour travailler et aider, comme les Canadiens, leur frères, à l'accomplissement de l'œuvre du Christ par les Français.

F.-X. COMEAU, M. D.,
Président général de la Société de l'Assomption.

A ces nobles paroles, Son Excellence répondit en termes émus; elle dit combien elle était heureuse d'avoir modifié son programme, puisque cette modification lui avait permis de connaître plus intimement le peuple acadien, dont elle gardera un agréable souvenir. "J'ai envoyé, ajouta-t-elle, une dépêche au Saint Père pour le féliciter à l'occasion du glorieux anniversaire de son couronnement et je viens de recevoir de Rome une réponse accordant à tous les catholiques canadiens la bénédiction apostolique." Elle est heureuse de se trouver au milieu d'un peuple si rempli de foi et d'attachement au Saint Siège, comme sont les Acadiens, pour l'accorder solennelle aux Acadiens à rester fidèles à l'Eglise, à leurs traditions, héritage de nobles ancêtres. Son Excellence ajouta qu'elle était heureuse, au-delà de toute expression, de faire tomber sur les catholiques de ce beau pays, cette bénédiction qui jaillit du cœur de Jésus-Christ en passant par le cœur de son vicar sur la terre. Et, à la foule prosternée, elle donna la bénédiction papale.

Durant le dîner qui suivit, Mgr Barry proposa la santé de son Excellence, à l'occasion de sa fête patronale, et le R. P. Richard, invité à parler au nom des Acadiens, se fit un devoir de répondre à l'invitation faite. Faisant allusion aux trois drapeaux arborés devant l'église paroissiale, il exprima à Son Excellence l'inoubliable fidélité de l'Acadie au pape, à l'Eglise, à Jésus-Christ, symbolisée par le drapeau pontifical. Il redit la loyauté acadienne à l'Angleterre protégée, sous les plis du drapeau britannique, leur liberté religieuse et civile. Il parla enfin de l'inextinguible et invincible amour de ses compatriotes pour leur histoire, leurs traditions, leur drapeau où brille l'étoile de Marie, amour que rien ne brisera, car il est né dans les larmes de l'exil et le sang des martyrs. Il réclame pour les Acadiens les mêmes droits et privilèges accordés aux autres nationalités.

Son Excellence répondit à ces fiers accents. Après avoir remercié Monseigneur Barry de l'inoubliable réception qu'il lui avait faite dans son diocèse, elle assura le vaillant curé de Rogersville, de son affection sans bornes pour le clergé et les catholiques de l'Acadie française dont, dit-elle, j'espère que les droits seront toujours re-

connus et libéralement accordés. Le Pape, ajouta-t-elle, est le père de tous les peuples, de toutes les nationalités, et il les aime tous d'un amour paternel.

L'après-midi, Son Excellence alla visiter la paroisse de Saint-Paul de Caraquet et, pa-tout sur son passage, reçut de la chrétienne population de cette paroisse, d'éclatants témoignages de respect et de filial amour.

Le lundi matin, Son Excellence laissait Caraquet et se rendait en voiture à Grande Anse, la paroisse du révérend Père Doucet.

Pavoisées étaient les maisons et ce fut un véritable triomphe que ce voyage. Son Excellence ayant exprimé le désir de savoir combien de milles de chemin avaient été pavoisés de Tracadie à Grande-Anse: On en trouva douze milles. A Bathurst, où pendant longtemps Monseigneur Barry a exercé un ministère si fructueux et si fécond, la démonstration catholique fut splendide et digne des cœurs vraiment chrétiens qui acclamaient pour la deuxième fois, dans leur ville, un délégué du Saint Siège. Là aussi les Acadiens, que Son Excellence avait tant goûtés, durant sa visite dans les Provinces Maritimes, vinrent lui présenter l'adresse suivante à laquelle son Excellence répondit avec toute l'effusion de son grand cœur. Elle exhorta les catholiques à s'unir pour sauvegarder les intérêts de l'Eglise dans tout le pays.

ADRESSE DES ACADIENS DE BATHURST A MONSIEUR LE D'ÉPISCOPAL SBARRETTI A SON EXCELLENCE MONSIEUR DONATUS SBARRETTI ARCHEVÊQUE D'EPHÈSE ET DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE AU CANADA

Excellence :

Au mois de juillet de l'an 1900, nos cœurs se réjouissaient en recevant pour la première fois dans ce diocèse, la visite distinguée d'un Délégué du grand et illustre Pontife qui régnait alors si glorieusement sur le Trône de Saint-Pierre.

Aujourd'hui nous ne sommes pas moins heureux et sensibles à l'insigne honneur qui nous est fait de pouvoir de nouveau offrir à Votre Excellence l'hommage de notre dévouement et de notre attachement au Saint Siège et à la personne de notre grand et Souverain Pontife, l'illustre Pie X.

Les Acadiens, nos ancêtres, ont été, dans ce pays, les Confesseurs de la foi. Un exil forcé leur fut aussi doux que leur aurait été répugnant un serment qui, selon eux, portait atteinte à notre sainte religion. Ils ont préféré s'exposer au premier. Leurs descendants ont la même vénération pour le Saint Siège, pour leurs évêques et pour leur clergé. Comme leurs pères, ils sont fermes dans leur croyance, également attachés à leur langue et à leurs traditions, au point que rien ne saurait les en ébranler.

Ils souhaitent donc à Votre Excellence la plus cordiale bienvenue au milieu d'eux, et la prient d'agréer l'assurance de leur obéissance la plus filiale au Saint-Siège et de leur attachement à leur foi.

Puisse la visite de Votre Excellence porter parmi tout le peuple catholique les fruits que vous en attendez. Puisse-t-elle être agréable pour vous, une source de bien pour tous les fidèles et resserrer,

(Suite à la 8e Page)

Grande Vente A Bon Marché Au WHITE STORE, Rexton, - - Kent, N. B.

Habilllements d'hommes, en Serge bleue, valant \$13.00, mais maintenant \$7.00. Une autre qualité de ceux-ci, de \$9.00 à \$4.50. Habilllements de jeunesse, valant \$9.00, à \$4.50. Une autre qualité de ceux-ci, de \$9.00, à \$4.50. Pantalons pour hommes, de 1.75 à 1.25. Peignoirs (Wrappers) pour dames, de 1.25 à .75. Etouffes à Robes, à la verge, de .05 à .15. Indiennes, de .12 à .08. Flanellette rose, de .12 à .08. Chemises fines pour hommes, de 1.00 à .50. Bottines pour jeunes filles, de 1.00 à .80. Bottines pour garçons, de 1.00 à .75.

FAIENCE ET VAISSELLE. Coupe et souscoupe, la douzaine, de 1.00 à .50. Assiettes, de 1.25 à .75. Pots à lait, de .25 à .15. Jattes à vinaigre, de .20 à .10. Plats à viande, de .50 à .25. Plats à légumes, de .50 à .25.

A. HEBERT Salon de Modes POPULAIRE DE Madame Doiron.

Depuis l'ouverture des Modes d'Automne et d'Hiver, la popularité de ce Salon de Modes va de plus en plus grandissant. Les marchandises sont légères et bon marché, dans les goûts les plus récents et à la portée de toutes les bourses.

Chez Madame Doiron Bloc Comeau, Shédiac.

Notice to the Rate-Payers Town of Shédiac

Take notice that I have received the Assessment List of the Town of Shédiac for the year A. D. 1905, and that all persons assessed in the said Town shall be entitled to a deduction or discount of five per centum on the amount assessed against them respectively, upon payment of their respective rates to me within ten days, and a like discount of two and one half per centum upon payment within twenty days, and more than ten days after the first publication of this notice, after which time no discount will be allowed, and all rates and taxes must be paid within thirty days after the publication of this notice.

Très peu des intéressés ont encore répondu à notre appel aux abonnés retardataires. C'est désolant. On dirait que les journalistes sont tenus de servir leurs patrons gratuitement, pour l'amour de la chose et par charité. On croit évidemment, et en général, que ce sont des êtres privilégiés qui vivent de l'air du temps en se suçant les pouces. Nous tenons à désabuser notre public à ce sujet. Il faut absolument que les comptes d'abonnement au Moniteur se règlent et cela à bref délai.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

M. le Rédacteur, Si avant de vous l'envoyer j'avais relu avec plus d'attention la petite pièce de vers que vous avez bien voulu publier dans votre dernier numéro, j'aurais probablement remarqué la faute qui se trouve dans les deux derniers vers. Ces vers pèchent contre la règle qui veut :

Que toujours dans nos vers, le sens, coupant les mots, Suspende l'hémistiche, en marque de repos.

S. J. D.

Les Anges de la Terre et les Anges des Cieux.

Quand je lève les yeux vers le céleste empire, Je vois l'ange du ciel rayonnant de beauté ; J'abaisse mon regard, et l'objet que j'admire, C'est l'ange d'ici-bas, Sœur de la Charité.

Tout le ciel est ravi des sublimes cantiques Que les anges là-haut ne cessent de chanter ; Tous les cœurs sont émus des œuvres héroïques Que nos anges humains ne cessent d'opérer.

Au terme de leur vie, au jour des récompenses, Les épouses du Christ quitteront ces bas lieux, Et Dieu réunira pour chanter ses louanges Les anges de la terre et les anges des cieux !

LE MONITEUR ACADIEN Organe des populations françaises des provinces maritimes Parait le jeudi de chaque semaine Abonnement Un an, \$1.00 ; 6 mois, 50c. Payable d'avance On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année. Annonces Première insertion, 10c. par ligne Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne Impression de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables. FERD. ROBIDOUX, Editeur-propriétaire, Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN SHÉDIAC, 13 JUILLET 1905

On a formé à Turin (Italie) un comité sous la présidence de l'archevêque pour célébrer le quatrième centenaire de la mort de Christophe Colomb. On propose de lui ériger un monument à Rome, près du Vatican. Ce fait va peut-être raviver l'intérêt que tout habitant de notre continent devrait avoir dans la cause de la canonisation de celui qui mérite le titre "d'ambassadeur de Dieu."

Certains riches américains sont très généreux envers la cause de l'éducation. Par exemple, John D. Rockefeller a donné plus de 35 millions de piastres à cette fin ; Andrew Carnegie, cinquante millions ; et Mme Leland Stanford, dix millions.

Une compagnie avec un capital d'un quart de million est à s'organiser à Montréal pour y établir la plus grande crèmerie du Canada. Celle-ci aura une capacité de 20,000 livres de beurre par jour. La crème sera ramassée des fermiers dans un rayon de cent milles. Lorsque cette crèmerie sera en pleine activité, d'autres du même genre seront établies ailleurs dans le pays.

Il est définitivement arrêté, nous informons, que l'hon. M. Costigan, député de Victoria, ancien ministre, va être nommé sénateur et prendra son siège au sénat le dernier jour de la session. Contrairement aux bruits qui courent, on nous informe également que le candidat patronné par l'hon. M. Costigan, pour le remplacer à la représentation du comté de Victoria aux communes, sera M. l'avocat Pius Michaud, d'Edmundston.

Belle promotion. M. Amédée Léger, assistant-ingénieur résident du département des travaux publics pour le Nouveau-Brunswick, est, nous apprend-on, nommé ingénieur du ministère de la marine pour les provinces maritimes, avec quartiers-généraux à Halifax, et un traitement de \$1500. C'est une belle promotion, qui dénote la confiance que s'est acquise notre jeune compatriote auprès des autorités fédérales, et nous lui en offrons nos plus sincères félicitations.

AUX SECRÉTAIRES D'ÉCOLES.—MM. les secrétaires d'écoles trouveront au bureau du Moniteur des blancs d'avis de taxes pour les cotisations scolaires annuelles.—35 cts le cent.

Je vous renvoie la pièce avec des modifications qui, au moins, mettent les vers d'accord avec les règles de la versification française. Quant à leur valeur poétique, il faudrait peut-être bien d'autres changements pour les rendre passables. Libre à vous de les insérer de nouveau dans vos colonnes si vous le voulez bien.

S. J. D.

La question scolaire (La Vérité)

Il importe maintenant de tirer au clair la situation que fera aux catholiques l'amendement Laurier-Sifton modifié par l'amendement Lamont. Le gouvernement devra permettre à toutes les commissions scolaires contrôlées par des catholiques de faire donner une demi-heure d'instruction religieuse après les heures régulières de classe, entre trois heures et demie et quatre heures. Il semble que les écoles séparées auront aussi le droit de garder deux livres de lectures catholiques. Pour le reste, la minorité sera complètement à la merci du ministre de l'Instruction publique. C'est lui qui dira quels livres doivent être employés dans les écoles publiques et séparées, qui nommera les inspecteurs, fixera les conditions auxquelles les professeurs pourront enseigner, déterminera la composition des bibliothèques scolaires et l'ameublement des maisons d'école ; c'est lui qui sera le véritable maître de l'école jusqu'à trois heures et demie.

Il n'est pas besoin de longues dissertations pour établir que ce ne sont point là des écoles catholiques au sens que les catholiques attachent à ce mot. M. Brodeur lui-même s'écriait en 1894 : "Mon honorable ami d'Assiniboia (M. David) a dit : 'On ne vous a pas enlevé vos écoles. Vous avez encore vos écoles séparées.' Non, nous n'avons pas à l'heure actuelle d'écoles séparées dans le Nord-Ouest. Le droit aux écoles séparées, c'est le droit de contrôler nos écoles, de choisir nos livres, de nommer nos inspecteurs et nos examinateurs. L'ordonnance de 1892 nous enlève tous ces droits, et conséquemment, nous n'avons plus d'écoles séparées dans le Nord-Ouest (Débat de la Chambre des Communes, page 2010)".

On dit que les commissions scolaires pourront choisir le professeur qui leur plaira, mais il faudra que ce professeur ait subi l'épreuve qu'indiquera le ministre de l'Instruction publique, et celui-ci peut rendre presque impossible aux catholiques l'entrée du professorat. Le député de Labelle a nettement affirmé, et nous ne croyons pas qu'on ait relevé cette assertion, que de 1892 à 1895 M. Haultin a empêché les instituteurs catholiques de suivre les écoles normales et l'épiscopat de l'Ouest tout entier, y compris Mgr Langevin et Mgr Legal, disait dans sa lettre au Souverain Pontife du 25 septembre 1899 : "On rend l'obtention des diplômes presque impossible pour nos religieux instituteurs."

Mais il y a plus, et c'est encore

l'un des points que le député de Labelle a mis en lumière. La sous-section 2 de la section 7 du chapitre 29 des ordonnances de 1901 permet au ministre de supprimer en tout temps telle commission scolaire qui plaira et de la remplacer par un fonctionnaire qui héritera de toutes ses attributions. De sorte qu'en définitive, la loi n'assurera même pas aux catholiques le droit indiscutable de choisir eux-mêmes leurs commissaires et leurs instituteurs. C'est invraisemblable, mais c'est comme cela !

Et de plus, l'assistance à l'école légalement établie étant obligatoire dans le Nord-Ouest, si le gouvernement rend absolument inhabitable pour les catholiques les écoles dont il est jusqu'à trois heures et demie le maître absolu, ceux-ci ne pourront, sous peine d'amende, cesser d'y envoyer leurs enfants.

On sait quelle est, à l'heure présente, la part faite aux français dans le système scolaire du Nord-Ouest. L'article 136 du chapitre 29 des ordonnances stipule que l'enseignement sera donné en anglais, "mais qu'il sera loisible à toute commission scolaire de faire donner un cours primaire en français". L'article 25 des règlements du ministère de l'Instruction publique dit que ce cours doit être donné entre trois et quatre heures de l'après-midi et ne comprendra que "l'enseignement de la lecture, de la composition et de la grammaire". De sorte que les petits enfants canadiens-français ne pourront apprendre dans leur langue l'histoire de leur propre pays, et c'est en anglais, avec des livres anglais, qu'on leur dira la vie et les œuvres de Champlain et de Frontenac, de Dollard et de Maisonneuve, de Mgr de Laval et de Marguerite Bourgeoise. Le but d'une pareille méthode est évident, il est d'ailleurs avoué : c'est l'anglicisation de l'élément français.

Remarquez que l'enseignement du français et du catéchisme est localisé entre trois et quatre heures, précisément à l'heure où les commissaires peuvent donner congé aux élèves qui ont le plus besoin d'air et de repos. De sorte que les parents catholiques devront choisir entre l'enseignement de leur religion et de leur langue et la santé de leurs enfants.

Mais ce n'est pas tout : ce minimum d'enseignement français, donné dans de pareilles conditions, rien n'en garantit la permanence. C'est encore une assertion dont M. Fitzpatrick a admis la parfaite exactitude (3).

Nous savons parfaitement que l'article 16 primitif ne garantissait point non plus l'enseignement du français, mais on a tellement affirmé que le projet de loi actuel conserverait à nos compatriotes le droit de faire instruire leurs enfants dans leur propre langue qu'il est opportun de rappeler une fois de plus qu'il n'en est rien.

D'ailleurs, dès la mise en vigueur de ces projets de loi, s'ils sont définitivement adoptés sous leur forme actuelle, toute la question de l'usage de la langue française sera laissée à la libre décision des nouvelles provinces.

A l'heure actuelle, la loi stipule que le français peut être employé à l'égal de l'anglais devant les tribunaux et à la législature du Nord-Ouest, tant pour la rédaction des procès-verbaux et la publication des ordonnances que pour les discours. En 1890, le parlement fédéral a permis à la législature territoriale "par législation ou autrement, de régler ses délibérations et la manière d'en faire imprimer le compte-rendu". Le législateur a profité de la permission pour décréter qu'on ne parlerait plus que l'anglais dans ses murs et que ses

procès-verbaux ne seraient publiés que dans cette langue. Depuis quelques années elle a cessé de publier ses ordonnances en français et l'on ne parle guère ou pas le français devant les tribunaux. Mais sur ces derniers points le droit légal de la minorité restait intact.

M. Monk proposait l'amendement suivant :

"Toute personne prenant part aux débats de l'assemblée législative de la province ou comparissant devant les tribunaux pourra s'exprimer en langue anglaise ou en langue française ; ces deux langues seront usitées dans les comptes rendus et procès-verbaux de cette assemblée, et toutes les lois adoptées par la législature seront imprimées dans les deux langues, mais il sera loisible à ladite assemblée législative, par législation ou autrement, de régler ses délibérations et la manière d'en faire imprimer le compte-rendu. Et les règlements ainsi faits seront énoncés dans une proclamation qui sera faite et préparée sur le champ par le lieutenant-gouverneur en conformité de la loi, et auront à l'avenir pleine force et plein effet."

C'était mettre, dans la constitution des nouvelles provinces, le texte même de la loi actuelle.

M. Bourassa voulait aller plus loin. Il a proposé la suppression de toute la partie restrictive de la motion Monk. Son but, a-t-il nettement affirmé, était de mettre les deux langues sur le même pied, comme dans la province de Québec.

Le gouvernement a fait rejeter les deux motions. Ainsi, dès leur prochaine réunion, les nouvelles législatures auront-elles le droit de supprimer tout vestige de français à l'école, devant les tribunaux, à la chambre et dans les lois.

Mais c'est une question d'importance telle que nous lui consacrerons la semaine prochaine un article spécial. Aujourd'hui, nous constatons les faits—simplement.

MM. Bourassa, Bergeron et Monk ont présenté leurs motions en comité général ; ils les ont de nouveau présentées en troisième lecture, afin de forcer leurs collègues à enregistrer officiellement leur opinion. Les trois motions n'ont recueilli que sept voix, celles de M. Monk, Bergeron, Paquet, Léonard et Morin, conservateurs, et de MM. Bourassa et Lavergne, libéraux.

Nous donnerons la semaine prochaine le résultat officiel du scrutin ; il importe que chacun porte devant ses compatriotes la responsabilité de ses actes.

Le retour du Pèlerinage Acadien

Les Pèlerins sont arrivés jeudi vers deux heures p.m. Le voyage a été heureux, ce n'est pas par formalité que nous le disons. Heureux, d'abord, parce que le convoi n'a pas été retardataire comme ceux des pèlerinages antérieurs ; de plus le hasard n'a rien offert d'inconvenant, ce qui rendait le voyage doublement agréable.

Le nombre de pèlerins se montait à six cents : Dames pour la plupart.

Là, les cérémonies ont été touchantes ; entre autres, la salutation à la Bonne Sainte-Anne a été imposante. Au soir de l'arrivée, les pèlerins s'avancent en procession vers le sanctuaire de la thaumaturge ; chaque pèlerin porte en main le cierge et le chapelet laissant déborder en chants et en prières les secrets sentiments d'un cœur plein d'amour et de confiance.

La nature semblait émue, elle fait taire ses zéphyrs, aussitôt les feux des cierges se redressent, brûlent fièrement, suivant de leur fumée la prière du pèlerin dans son essor. Bientôt Sainte Anne ouvre les larges portes de son sanctuaire et embrasse dans une étreinte six cents Acadiens pèlerins. Il est certain que Sainte Anne a

déjà comblé de ses zélés pèlerins de plus remercie Sœurs de Charité vouement nous Révérend A. nous pardonner le zèle avec lequel aux intérêts de rite une vive remerc a'avons pas à de humilité, non, à dire les bons effets cause.

Sur les derniers Moniteur on a Révérend Père espèglerie de l'ait dans l'omb plus chaleureux sons trop bien l'itis soins du R l'oublier.

Le Rév. P. d'avance qu'il p de, nous le con quo nous n'av de l'entendre d tous les pèlerin

Le Rev. P. Blanc, bien qu n'a pas manq sollicitudes et

Le Rév. P. risté) nous a av qu'il était sur chez les pèlerin chant pour le disant comme "très susceptible avec ceci nous d'avoir fait pla non seulement mais aussi à chargés de dir

Grand Dimanche, le Doucet, organ L'Assomption, c et jetait les b "Beaubassin" N Nationale dans le Comté d'Inva a déjà eu un pe Société en qual Succursale "For sea, Mass, expo ges de la Socié devrait porter dans l'associatio Quarante-qu rent sur le cha Ont été élus e Chancelier—Et President—Jose ter vice présid se " " Secrétaire Arch " Financie Trésorier—Hul Com.—Ordon.— et Frédéric Directeurs—Pi Chiasson et Comité d'enqu Jean P. Chiasse Comme les c joné un grand l'ancienne Acad Succursale "Etang sont dis part au dévelo L'Assomption.

La fête Un magnifi voir lieu à la Beupré ; les p mais ceux-là q dre leurs homm faire leurs dev quatre étaient breux ; ceux l faisant leur pé de Sainte Ann Comme on l inauguré dans grandiose, où nes, même des ment en pèlerin nies de ce jou de sainte ne p notre pays la de la Sainte V Cette année gne, dimanche recevoir la s les messes bas Jennelle sera c truction sera c Odilon Chart

seraient publiés... langue. Depuis... ce cessé de pu...

prenant part aux dé... législative de la... vant les tribu...

dans la constitu... provinces, le...

voulait aller plus... la suppression... restrictive de la...

ent a fait rejeter... Ainsi, dès leur... les nouvelles...

question d'une im... nous lui consa... nous lui consa...

la semaine pro... officiel du scr... ue chacun porte...

Chancelier—Etienne LeBlanc, President—Joseph R. Doucet...

Pèlerinage... ven arrivés jeudi...

les ont été tou... res, la salutation... Anne a été im...

l'arrivée, les... en procession...

de la thauma... lérin porte en... chapellet lais...

l'arrivé, les... en procession... de la thauma...

l'arrivé, les... en procession... de la thauma...

déjà comblé de faveurs et de grâces... ses zélés pèlerins. Nous voulons...

Sur les derniers numéros du Moniteur on a éliminé le nom du Révérend Père Labbé. C'est une espérillerie de la fortune qui préparait dans l'ombre un remerciement...

Le Rév. P. Hébert, V. G., sait d'avance qu'il plait à tout le monde, nous le connaissons, c'est pourquoi nous n'avons point été surpris de l'entendre dire son bon mot à tous les pèlerins.

Le Rev. P. Louis Gonzague LeBlanc, bien qu'il soit le plus jeune, n'a pas manqué de virilité dans ses sollicitudes et ses conseils.

Le Rév. P. LeClerc (rédemptoriste) nous a avoué avec franchise qu'il était surpris de reconnaître chez les pèlerins acadiens un penchant pour le chant ou la musique disant comme il l'a dit lui-même "très susceptible de perfectibilité," avec ceci nous avons l'assurance d'avoir fait plaisir à tout le monde, non seulement à nos freres canadiens mais aussi à ceux qui s'étaient chargés de diriger le pèlerinage.

Grand Etang, C. B.

Dimanche, le 25 juin, M. Alexandre J. Doucet, organisateur pour la Société L'Assomption, complétait l'organisation et jetait les bases de la Succursale "Beaubassin" No 15, de cette société Nationale dans cette florissante paroisse du Comté d'Inverness.

Quarante-quatre membres s'inscrivent sur le champ. Ont été élus et installés officiers: Chancelier—Etienne LeBlanc, President—Joseph R. Doucet...

Comité d'enquête—Pierre N. Poirier, Jean P. Chiasson et Vincent P. Doucet. Comme les colons de Beaubassin ont joué un grand rôle dans l'histoire de l'Acadie, ainsi les freres de la Succursale "Beaubassin" de Grand Etang sont disposés à prendre une large part au développement de notre Société L'Assomption.

La fête de Ste-Anne

Un magnifique pèlerinage vient d'avoir lieu à la Bonne Sainte Anne de Beupré; les pèlerins étaient nombreux, mais ceux-là qui auraient aimé aller rendre leurs hommages à Sainte Anne et faire leurs dévotions dans son beau sanctuaire étaient encore bien plus nombreux; ceux là veulent se dédomager en faisant leur pèlerinage à la belle chapelle de Sainte Anne de Cocagne.

Comme on le sait, depuis 6 ans, on a inauguré dans cette paroisse une fête grandiose, où toutes les paroisses voisines, même des étrangers de loin, viennent en pèlerinage. Les belles cérémonies de ce jour, en l'honneur de la grande sainte ne peuvent qu'augmenter dans notre pays la dévotion envers la mère de la Sainte Vierge.

Cette année, la fête aura lieu à Cocagne, dimanche le 23 juillet. On pourra recevoir la sainte communion à toutes les messes basses. La grand'messe solennelle sera célébrée à 10 heures. L'instruction sera donnée par le Révd Père Odilon Charbonneau, de l'ordre des

Clercs St Viateur au Canada. Les offices de l'après-midi commenceront à 3 1/2 heures. Après le sermon par un Père Eudiste de Rogersville, la procession se mettra en marche. Les Saintes Reliques seront portées triomphalement au chant des hymnes et des cantiques populaires à la Bonne Sainte Anne. De retour à l'église, il y aura bénédiction du T. S. Sacrement et vénération des reliques.

La neuvaîne préparatoire à la fête du 23 commencera le 14 de juillet. Par faveur spéciale obtenue de Sa Grandeur Mgr Casey, M. le curé donnera la bénédiction papale. Il faut se pourvoir soi-même, car rien n'est servi à l'église pour les repas.

J. A. L.

Au sénat

Mercredi de la semaine dernière l'honorable Poirier proposait, au sénat, la résolution qui suit:

"Que dans les cas où la chambre des communes s'objecte à un amendement fait par le sénat, on insiste sur un amendement auquel le sénat s'objecte, le sénat consentira à recevoir les raisons qui motivent l'objection ou l'insistance de la chambre des communes, selon le cas, au moyen d'un message, sans conférence, à moins qu'elle désire les communiquer par voie de conférence, et que toute conférence entre les deux chambres soit une conférence libre."

L'hon. Monsieur explique qu'à l'heure présente, s'il y a désaccord, il faut demander une conférence, la procédure est compliquée. En Angleterre, on a découvert il y a longtemps l'inconvénient de cette procédure. Cet amendement est une copie modifiée selon les circonstances de celle passée par la chambre des lords en 1851.

L'hon. M. Scott et l'hon. Ferguson appuient la résolution.

L'Intercolonial

Le ministre des chemins de fer, M. Emmerson, a dû admettre, au cours du débat sur le budget de son département, que l'exploitation de l'Intercolonial se soldera cette année par un déficit d'un million et demi et peut-être de deux millions de piastres. Il ne paraît apercevoir aucun moyen de sérieusement améliorer cette situation. Tout le monde sent que l'insuccès financier de l'Intercolonial est dû à la politique et aux politiciens. Au lieu d'être conduite de façon rationnelle et scientifique, l'exploitation de cette voie ferrée a été subordonnée aux nécessités de la plus basse politique. Trop souvent le choix des employés, la construction des voies nouvelles ont été déterminés par l'intérêt électoral plutôt que par les besoins réels du chemin de fer. Le nombre de permis de circulation gratuite paraît aussi être énorme.

L'exemple de l'Intercolonial est le plus puissant des arguments contre l'exploitation directe par l'Etat, dans notre pays.

Tant que la politique n'aura pas acquis une allure plus élevée et plus digne, il ne sera guère possible de songer — toute question de doctrine mise de côté — à adopter ici cette théorie. — La Vérité.

Le patriotisme à Kankakie.

Nous lisons dans le Franco-Canadien de Chicago:

Le banquet de l'Institut Franco-Américain à l'hôtel Jackson, lundi soir, le 26 juin, a été une magnifique affaire. Le menu, les discours, déclamations, chant et musique ont été tout ce que l'on pouvait désirer et ceux qui y ont pris part disent d'un commun accord que si le nombre des convives n'était pas grand, l'ensemble du programme n'en a pas été moins ce qu'il y avait de mieux et constitue la plus belle fête patriotique dont nous ayons été témoins depuis nombre d'années.

Les discours ont été faits par le Rév. Ignace Adam, S. J., de Montécal, dont la réputation d'orateur sacré n'est pas à faire; le charme de l'accent patriotique n'a fait qu'augmenter sa renommée parmi nous, — et par le Rév. Damase Richard, curé de l'église Ste Anne, Minneapolis, venu à Chicago tout spécialement pour assister au banquet.

Inutile de vous dire que la parole de ces deux prêtres patriotes a été religieusement écoutée. L'un parla de la vocation du peuple canadien français, l'autre

de l'orgueil de la race. Tous s'accordèrent sur un point: le besoin de la formation religieuse de la jeune génération la nécessité d'une union intime des forces vives de la nationalité canadienne-française et l'importance de la presse, ou pour être mieux compris: l'école canadienne-française, nos sociétés nationales et le journal catholique.

Nous aimerions à pouvoir redire ici, dans le langage choisi dont s'est servi le Père Adam, pour exprimer la grandeur de la vocation de notre peuple, les passages les plus brillants de ce discours. Notre plume et notre mémoire ne pourraient traduire qu'imparfaitement sa pensée; nous dirons cependant que la note culminante de sa thèse fut celle-ci: "Après la France, qui persécute de nos jours ses religieux, c'est au Canada français, — aux missionnaires canadiens français, — d'évangéliser le monde."

Pour terminer, le savant Jésuite parla de la presse, de la presse catholique nationale. Il insista sur l'importance du journal, du journal local, et insista pour que chaque convive présent alla dans le monde se faire l'apôtre de la bonne presse, — du journal catholique et canadien-français.

Le Rév. P. Granger sut trouver quelques mots bien sentis pour louer l'oeuvre de l'école canadienne-française et rendre hommage à ceux qui voulaient ainsi récompenser ceux ou celles qui travaillaient à acquérir une connaissance pratique de notre langue.

Le R. P. Richard ne fut pas long. "Je suis venu par télégraphe, comment ça t'il, j'arrive à peine au milieu de vous et je ne sais que dire, après les remarquables discours par les messieurs qui m'ont précédé."

Cela n'a pas empêché que les "titats" télégraphiques du Père Richard ont été bien goûtés. "Soyez orgueilleux! Soyez fiers de votre langue, conservez-la. Celui qui oublie sa langue, confesse publiquement qu'il a la tête trop petite pour faire place à deux langues. Celui qui change son nom admet par ce fait qu'il lui manque quelque chose..." (un bardeau.)

Nous regrettons de ne pas avoir pris des notes de son discours, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'il intéressa beaucoup les convives.

Le banquet était présidé par M. Nap. Picard. A la table d'honneur: M. et Mme Picard, le Rev. P. Adam, le Rev. P. Richard, le Rév. P. Grandpré, M. et Mme Bastien, M. Vertefeuille, président de l'Institut, Mlle Ros Bessette, M. Fred Lavigne, maître des cérémonies.

Le Père Granger, curé de Kankakie, est d'origine acadienne, et a visité l'Acadie il y a quelques années.

Le Père Richard est le Père Damase Richard, de Saint-Louis de Kent, qui est le curé de l'une des plus grandes paroisses canadiennes du diocèse de Saint-Paul.

Echos de l'île du Prince Edouard

Le 22 juin avait lieu à O'Leary la 12e assemblée annuelle de l'Association Conservatrice de West-Prince sous la présidence du Dr P. C. Murphy, qui a prononcé un habile discours d'ouverture.

Ont été élus officiers pour l'année prochaine:

- Président—Dr P. C. Murphy. Secrétaire—James E. Birch. Trésorier—A. A. McNeil. Vice-président, district No. 1—H. W. Turner. Vice-président pour district No 2—A. A. McCaul. Vice-président pour district No 3—Emmanuel F. Gaudet. 2nds vice-présidents—

Après avoir passé des résolutions en faveur de la construction d'un tunnel entre l'île et la terre ferme, et voté des remerciements au président, l'assemblée s'ajourna à l'été prochain.

Délégués Paroissiaux à la Convention Nationale de Caraquet.

- Ste Anne de Church Point, N. E.—MM. R. G. Chiasson, Willie Comeau, Alyre Comeau. Cambridge, Mass., E. U.—Thomas AuCoin, Donat LeBlanc, Felix St Coeur, Théotime Thériau. Waltham, Mass., E. U.—William Doucet, Clarence Cormier, Philippe Viennet, Henri P. LeBlanc. Scoudou, N. B.—Jeffrey Boudreau, Ephrem LeBlanc, Rémi Melanson, Patrice Melanson.

DR F. X. COMEAU, Président général de l'Assomption.

Vendredi une conflagration détruisait 22 bâtisses dans le village d'Albert, comté du même nom. Pertes \$30,000 à 40,000.

Fermeture de Magasin.

Nous vendons notre assortiment entier pour Argent Comptant. Marchandises Sèches et Chaussures au prix coutant et à moins.

Les comptes doivent se régler par billets promissoires ou avec des produits de la ferme. Ceux qui nous sont endettés auront la bonté de venir faire des arrangements avant que nous fermions le magasin.

Shediac Mercantile Co., DeBlois Harper, Gérant.

AVIS PUBLIC!

Aux Marchands, Aux Négociants et Au Public en général.

Ayant acheté de JAMES FLANAGAN, Ecr., son assortiment entier de

Marchandises Seches, Hardes, Etc.,

Se montant, d'après l'inventaire, à plus de \$25,000, nous avons absolument et positivement décidés de tout clairer en quantités convenant aux acheteurs, la plus grande partie à moins que moitié prix.

J. D. CREAGHAN, Caledonian Building, Moncton, N.B.

ON DEMANDE Une Institutrice ou un Instituteur de 3e classe pouvant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le District d'école No. 1 paroisse de Rogersville. ANDRÉ L. DOUCETTE, Secrétaire. Rogersville, 3 juillet 05-41.

Le Liniment de Minard nettoie le cuir chevelu.

Chemin de fer de Caraquet

Une assemblée spéciale des actionnaires du Chemin de Fer de Caraquet aura lieu aux bureaux de la Compagnie à Bathurst, MARDI, le 18e JOUR DE JUILLET 1905, à 11 h. 30 de l'après-midi, pour autoriser, si elle est approuvée, l'émission d'obligations conformément à l'Acte passé à la dernière session de la Législature de la Province du Nouveau-Brunswick.

B. C. MULLINS, PETER RYAN, Secrétaire, Président. Bathurst, 26 juin 1905-41.

Rouets à vendre

L'honneur d'annoncer aux femmes de ménage qu'il a de bons rouets à vendre, et que toute commande sera promptement remplie. PLACIDE D. LEBLANC, Cormier's Cove. 14 mai 05-11

Pompes Funèbres.

James Mugridge, Shediac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cerueils, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12. Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODÉRÉS. 25nov05 ac

On Demande

Un Instituteur ou une Institutrice de 3e classe, sachant enseigner le français et l'anglais pour le prochain terme dans le District No 21 LeBlanc Office. S'adresser aux Commissaires W. D. BABINEAU, VALENTIN RICHARD, AUGUSTIN DOIRON.

O. M. Melanson
& Cie.

Shédiac.

Magasin du Peuple

Assortiment imbattable de

HARDES

Habits

Pantalons Vestes

Capots d'été

de tous matériaux, de toute grandeur, de la dernière élégance, et à extrême bas prix.

Chemises fines

chemises négligées

de toutes nuances.

Chapeaux

de toutes formes et de tout prix ce qu'il y a de plus chic—pour hommes et jeunes garçons.

Lot superbe de

Costumes de Dames,

qu'on détaille au prix du gros. Ne manquez pas cette chance exceptionnelle de vous entouler à bon marché et à la dernière mode.

Chaussures

pour hommes, femmes et enfants—première qualité et du dernier goût.

Provisions et Epicerie

des plus fraîches, du meilleur goût, et aux prix les plus réduits

**Ferronneries
Faïence, Verrerie,**

Etalage incomparable

Peinture, Huile, &c.

Nos indiennes et nos cotonnades, aux patrons et à la qualité les plus recherchés, font l'admiration des connaisseuses.

N'oubliez pas de venir nous voir avant d'acheter.

O. M. Melanson
& Cie.

Bois de construction

DE TOUTE ESPÈCE ET

Magasin Général : Provisions, Epicerie, Nouveautés, Etouffes, Draps, Cotonnades, Chaussures, un mot tout ce que vous pouvez espérer trouver dans un magasin général bien assorti. NOS PRIX SONT MODIQUES et nous prenons plaisir à contenter nos pratiques.

Nous avons du bois de moulin tout prêt pour les poëles à 25cts. le voyage simple.

C. E. Lockart & Cie.,

Moulin à Scie et Magasin, - NOTRE-DAME, Co. Kent.

LA QUESTION SCOLAIRE

M. Laurier a demandé la substitution à l'article 16 primitif de l'amendement connu sous le nom de Laurier-Sifton ou Fielding.

M. Borden a proposé de supprimer entièrement la clause 16 et d'appliquer purement et simplement l'Acte de l'Amérique britannique du Nord à tout ce qui concerne la province nouvelle, à moins qu'il n'y soit spécialement dérogé. Cette proposition a été rejetée par un vote de 87 contre 37.

M. Bourassa, appuyé par M. Armand Lavergne, a proposé l'amendement suivant :

"Les dispositions de l'article 93 du British North America Act 1867 s'appliquent à ladite province, comme si à la date de l'entrée en vigueur de la présente loi, le territoire y compris était déjà une province, l'expression Union audit article étant tenue pour signifier ladite date.

"Dans la répartition des deniers publiques, par la législature, en aide de l'instruction et dans la distribution par le gouvernement de la province de tout argent provenant de la caisse des écoles établies par l'acte des terres fédérales, il n'y aura aucune inégalité ou différence de traitement envers toutes les écoles établies conformément à la loi".

Cet amendement a été rejeté par un vote de 126 contre 7. La minorité se compose de MM. Bourassa, Lavergne, Monk, Bergeron, Paquet, Léonard et Morin.

—La Vérité.

ROME

Rome, le 8 juin 1905.

—Le congrès eucharistique, tenu à Rome, s'est terminé par une cérémonie que l'on n'avait point vue depuis 1870, une procession du Saint-Sacrement à Saint-Pierre par le Souverain-Pontife. On avait d'abord eu l'idée de la faire se dérouler dans les jardins du Vatican ; mais on a craint que l'affluence des pèlerins ne rendit leur surveillance difficile et, comme les jardins ne sont pas très grands, qu'ils n'eussent à souffrir de l'agglomération d'une foule disposée inconsciemment à tout fouler aux pieds pourvu qu'elle puisse voir. Il fut ensuite de ces observations, décidé qu'elle aurait lieu à Saint-Pierre.

—A l'heure précise, mardi à 5 heures du soir, le cortège se mettait en branle. On peut diviser en quatre les parties principales.

Le clergé régulier ouvrait la marche, suivant l'ordre de préséance établi par les privilèges apostoliques. Commencant par les religieux de l'ordre de la Pénitence, il se terminait par les chanoines réguliers de Saint-Jean de Latran.

—Le second groupe était formé par le clergé séculier précédé par sa croix accompagnée de deux cierges.

On voyait d'abord le collège des curés de Rome, puis le chapitre des collégiales, ensuite celui des basiliques mineures, et enfin celui des trois patriarcales. Celles-ci portaient leurs magnifiques croix byzantines qui forment l'admiration de tous les artistes. Contrairement aux usages ordinaires qui mettent la croix sur un bâton de hauteur démesurée, ces croix sont supportées par une hampe assez courte de telle sorte cependant

qu'elles émergent au-dessus de la tête des chanoines et peuvent être vues facilement. Cet usage liturgique est bien préférable à celui que l'on adopte d'ordinaire, et permettrait de donner à la croix une ornementation qu'elle ne peut recevoir quand elle surmonte une hampe de deux mètres et plus de longueur.

—Le troisième groupe était formé par la cour pontificale comprenant toutes les personnes qui font partie de la chapelle papale et dans l'ordre rigoureusement suivi. Ce groupe, précédé de la croix papale, se terminait par celui de cardinaux précédés par une centaine d'évêques en chape blanche. Les cardinaux étaient parés, mais ne faisaient plus porter devant eux le fameux chapeau parasol qui constituait un insigne de la dignité cardinale utilisée seulement pour cette procession. C'est un large chapeau de paille mesurant un mètre de diamètre, recouvert de satin rouge et ayant un ruban rouge et or. Le camérier de service le portait à hauteur de la poitrine devant le cardinal, pendant la procession.

—Le quatrième groupe était formé par le Souverain Pontife entouré des prélats qui forment son cortège, du prince Colonna assistant au trône pontifical, et suivi du collège des protonotaires apostoliques en cappa rouge qui terminaient le cortège. Le pape prit le Saint-Sacrement à la chapelle Sixtine et descendit jusqu'au péristyle de Saint-Pierre. Tous les membres du cortège portaient une torche allumée. On appelle ici torche, à la différence du cierge, une réunion de quatre cierges qui ne forment qu'un seul corps, mais qui ont quatre mèches distinctes, ce qui quadruple la lumière, et aussi le coulage de la cire dont les pauvres habitants des prélat, en dépit de toutes les précautions, garderont longtemps la trace. Arrivé au péristyle de Saint-Pierre le pape monta sur une sedia particulière que l'on appelle talamo, et qui fut faite pour Pie VII. Elle est composée d'une estrade sur laquelle est un meuble carré recouvert de soie blanche richement bordée. Au centre est une petite tige de fer qui correspond à un anneau inséré dans le pied de l'ostensoir et sert à le maintenir. Le pape, enveloppé dans le manto, sorte de chape beaucoup plus ample que la chape ordinaire et qui est propre au Souverain-Pontife, est assis dans un fauteuil avec un dossier très bas et semi-circulaire recouvre le manteau pontifical. Le fauteuil papal et l'endroit où est placé le Saint-Sacrement sont tellement combinés entre eux que le Souverain-Pontife semble à genoux.

—Arrivé à l'autel papal de Saint-Pierre, Pie X, après avoir encensé le Saint-Sacrement, se leva et entonna le Te Deum, qui fut chanté par les chœurs de la chapelle Sixtine auxquels répondaient les 30,000 personnes massées dans la basilique. C'est alors qu'on sent l'âme d'un peuple qui prie, et l'impression est telle qu'aucune musique classique ou autre ne peut en donner l'idée. Et c'est précisément ce que fait la beauté du plain-chant

Notre Garantie est votre Gibraltar

YOU PUT IT
DOWN IN



W. D. MARTIN,

Coin de la Grand'rue et rue Lutz, — Moncton, N. B.

Nous voulons que vous vous rappeliez que votre argent vous appartient, et que l'Habillement est à nous, si vous n'en êtes pas content.

Nous garantissons la façon, et sans cela la vente n'est pas consommée.

Nous voulons que vous pensiez à nous chaque fois que vous songez à acheter des hardes. Pensez-y dès maintenant.

bandes de pillards qui ne font faute de vouloir ravager les magasins et les grandes maisons d'habitation.

Ça et là

La construction du canal de Panama va coûter 230 millions de dollars au trésor des Etats-Unis, et occuper le travail de 7,600 hommes pendant douze ans. C'est l'ingénieur en chef qui le dit.

L'on sait qu'une certaine famille Poirier de Montréal se dit propriétaire par héritage du champ Fletcher au pied de la montagne, transformé aujourd'hui en parc public de la contenance de trente arpents et plus. La famille Poirier, d'origine Canadienne, réclame de la corporation de Montréal des centaines de mille piastres comme valeur actuelle de cette propriété, acquise par son ancêtre dans le premier quart du dix-huitième siècle. Voilà maintenant qu'un nommé Georges Brayley, du Massachusetts, se prétend co-héritier d'une somme de deux millions de dollars que devait le gouvernement britannique. Il prétend être l'un des héritiers d'un morceau de terre à Halifax connu sous le nom de Butte de la citadelle. Dit-il :

" Cette terre appartenait à mon grand grand père, William Rent, qui vint d'Angleterre avec une bande d'émigrants pour s'établir à Dutchtown. Comme cette terre ne lui servait de rien, il la loua au gouvernement britannique pour cent ans. Le bail est aujourd'hui expiré, et pour établir ma réclamation il ne manque que le document enregistrant le bail. On le dit en possession de quelque parent de Halifax, et lorsque je l'aurai obtenu je m'adresserai officiellement aux autorités d'Angleterre." La généalogie de sa famille montre que M. Brayley descend en effet de William Rent du côté maternel. Ce monsieur eut six enfants. L'un d'eux, Thomas, eut à son tour deux enfants, Henry et Mary Ann, cette dernière devenant la mère de M. Brayley. Les traditions de famille donnent raison aux prétentions de M. Bayley, mais qu'est-il advenu du bail entre William Rent et le gouvernement britannique ? Il est difficile à dire.

Un nommé Georges Brochon d'une paroisse de New-York ne compte que vingt-quatre printemps, et déjà il a été frappé trois fois par la foudre et vit encore pour raconter ses angoisses. Cette dernière fois, il a eu le cou, la poitrine et les bras brûlés, ainsi que la chevelure. Il a fallu deux heures d'effort au médecin pour le ramener à la vie.

Il existe encore à Boston, faisant face au North Square, une maison bâtie antérieurement à 1681. Un comité de citoyens s'est formé pour restorer la vieille bâtisse à son état primitif en autant que possible, et la conserver ensuite indéfiniment comme relique de l'ancien temps.

qui est au fond une prière et doit être chanté avec le cœur sur les lèvres. Après le Tantum ergo le Souverain-Pontife donna la bénédiction, pendant que du haut de la coupole les instruments de cuivre faisaient entendre le magnifique motif de Silveri que l'on appelle le "motet des trompettes d'argent."

—On laissa le Saint-Sacrement sur l'autel papal, en remettant la sainte hostie dans la custode de vermeil et pliant celle-ci dans le corporal. Le pape prit la mitre précieuse, et précédé des évêques, des cardinaux et de sa cour, suivi des protonotaires apostoliques, repassa par la chapelle du Saint-Sacrement, et, par les escaliers intérieurs, regagna ses appartements.

—Ce sont de ces spectacles que l'on n'oublie point quand on les a vus une fois ; c'est bien alors que l'on comprend comme tout a été fait par l'Eucharistie. Cette blanche hostie, éclairée par ces milliers de cierges, sous laquelle se cache le Dieu trois fois saint, est bien vraiment le centre de tout, la raison, la pierre angulaire qui soutient toute l'Eglise. Elle est l'unique objet de notre foi, le gage de nos espérances et le but de notre amour.

DON ALESSANDRO.

L'ouragan de Guantajuato.

Guantajuato, Mexico, 4 juillet—Le service télégraphique a été réinstallé à Guantajuato et les autorités font tout le nécessaire pour réparer les désastres occasionnés par la terrible inondation de ces jours derniers.

Les pertes matérielles dépasseront \$1,000,000, et le nombre exact des noyés n'est pas encore connu, mais on suppose qu'il atteindra 1,000. Les secours arrivent de toutes les villes environnantes. On procède rapidement aux funérailles des corps retirés de l'eau. On n'a jamais constaté un désastre pareil dans cette contrée.

Guantajuato, qui est bâti dans une vallée, au pied d'une montagne, a eu plusieurs fois à souffrir des inondations occasionnées par l'eau descendant des montagnes, mais jamais il n'avait été pareillement éprouvé.

La tempête a commencé vendredi soir et a duré près de trois jours.

La plupart des habitants campent sur la montagne. Certaines rues du haut de la ville n'étant plus inondées, sont parcourues par des habitants en pleurs qui cherchent l'un son père, l'autre sa femme, l'autre son enfant, car il est très probable que des corps sont ensevelis sous les ruines des maisons.

Au moment du désastre, un grand nombre de personnes se sont réfugiées dans l'église de San Diego. Le curé leur adressait des paroles de consolation quand les murs, minés par l'eau, se sont abattus, tuant beaucoup de personnes. La plupart des maisons sont démolies. Le deuxième étage de l'Union Hotel, situé dans la partie basse de la ville, est encore sous cinq pieds d'eau.

La police a fort à faire avec les

Le "North Square"

l'un des journaux le publiait récemment ney Mines, qui dit Manitoba, la RO égal à 90 par cent région.

"Sur la côte de Bretagne, lieu d'énormes rochers, un hermite a, dit-on, établi tout près de la tombe d'un antique Celte. Le tombeau creusé dans le roc, et sur rochers des alentours sont des formes humaines de rentes postures, et ces sont supposées être l'ex image d'une ancienne qui a dit la vérité sur la par le passé, et qui promet des choses pour la France jours.

Ce tombeau est celui de doc qui vivait du temps bretons et les irlandais le même langage. Plus ans ont passé depuis, et rappelle à peine qu'est-ce saint Budoc. Il reste de choses, cependant ; les sculptés qui entourent sont et une prophétie étrange, dont le manuscrit a été mais dont le texte a été dans plus d'un livre du âge.

L'hermite dont nous a plus haut, demeure dans droit sauvage et bizarre vingt ans, et passe son méditer, sur les prophéties doc, et à montrer aux étranges figures sculptées roc, et à les leur expliquer.

L'histoire de Napoléon représentée fidèlement, bien d'autres événements les derniers. Voici l'hermite de l'année 1900.

" C'est fait. La mort Dieu (cause conservatrice) n'est pas sourd. Douze huit lunes et dix-huit lunes ont nourri sa coheur à toi, grande cité les rois armés par le Se place du crime est pur feu et par le grand Seine) a coulé 10 ige v Dieu aime la paix. prince, laisse l'île de et réjouis le Lion de la ch ! "

Le calcul est facile. dix huit lunes (216), fois douze lunes (216) 432 lunes, ou 36 ans.



SUR LES
DEPUIS
QUALITE

braltar
ue vous vous
argent vous ap
ablement est à
tes pas content.
la façon, et sans
as consommée.
uevous pensiez
que vous son-
ardes. Pensez-y

Moncton, N. B.

qui ne font fau-
er les magasins
aisons d'habita-

la

du canal de Pa-
30 millions de
es Etats-Unis, et
e 7,600 hommes
C'est l'ingé-
e dit.

certaine famille
al se dit proprié-
du champ Flet-
la montagne,
l'hui en parc vu-
de trente ar-
famille Poirier,
ne, réclame de
Montréal des
piastres comme
cette propriété,
ancêtre dans le
dix-huitième siè-
enant qu'un nom-
ley, du Massa-
tend co-héritier
deux millions de
it le gouverne-
Il prétend être
d'un morceau de
nnu sous le nom
citadelle. Dit-il :

"C'est fait. La montagne de
Dieu (cause conservatrice et roya-
liste) en a appelé à Dieu, et Dieu
n'est pas sourd. Douze fois dix-
huit lunes et dix-huit fois douze
lunes ont nourri sa colère. Mal-
heur à toi, grande cité ! Regarde
les rois armés par le Seigneur. La
place du crime est purgée par le
feu et par le grand ruisseau (la
Seine) a coulé 10 ige vers le mur.
Dieu aime la paix. Viens, jeune
prince, laisse l'île de la captivité,
et réjouis le Lion de la Fleur Blan-
che !"

Le calcul est facile. Douze fois
dix huit lunes (216), et dix-huit
fois douze lunes (216 encore), font
432 lunes, ou 36 ans. La présen-

LA SÉDITE
MARQUE DE
COMMERCE

SUR LES CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC EST
DEPUIS 50 ANS LE SIGNE DISTINCTIF DE LEUR
QUALITE.

25 F

Le "North Sydney Herald"

L'un des journaux les plus influents de la Nouvelle-Ecosse, publiait récemment une entrevue avec un marchand de Sydney Mines, qui disait que le débit de la farine de blé dur du Manitoba, la ROYAL HOUSEHOLD, était égal à 90 par cent de tout le commerce de farine de cette région.

Sur la côte de Bretagne, au milieu d'énormes rochers, un pauvre hermite a, dit-on, établi domicile tout près de la tombe d'un saint de l'antique Celte. Le tombeau est creusé dans le roc, et sur tous les rochers des alentours sont sculptées des formes humaines de différentes postures, et ces sculptures sont supposées être l'expression imagée d'une ancienne prophétie qui a dit la vérité sur la France par le passé, et qui promet d'étranges choses pour la France de nos jours.

Ce tombeau est celui de S. Budoc qui vivait du temps que les bretons et les irlandais parlaient le même langage. Plus de mille ans ont passé depuis, et l'on se rappelle à peine qu'est-ce qu'était saint Budoc. Il reste de lui deux choses, cependant : les rochers sculptés qui entourent son tombeau et une prophétie étrangement écrite, dont le manuscrit a été perdu mais dont le texte a été préservé dans plus d'un livre du moyen-âge.

L'hermite dont nous avons parlé plus haut, demeure dans cet endroit sauvage et bizarre depuis vingt ans, et passe son temps à méditer sur les prophéties de Budoc, et à montrer aux curieux les étranges figures sculptées sur le roc, et à les leur expliquer.

L'histoire de Napoléon 1er y est représentée fidèlement, dit-on ; et bien d'autres événements des siècles derniers. Voici ce que dit l'hermite de l'année 1906 :

"C'est fait. La montagne de Dieu (cause conservatrice et royaliste) en a appelé à Dieu, et Dieu n'est pas sourd. Douze fois dix-huit lunes et dix-huit fois douze lunes ont nourri sa colère. Malheur à toi, grande cité ! Regarde les rois armés par le Seigneur. La place du crime est purgée par le feu et par le grand ruisseau (la Seine) a coulé 10 ige vers le mur. Dieu aime la paix. Viens, jeune prince, laisse l'île de la captivité, et réjouis le Lion de la Fleur Blanche !"

Le calcul est facile. Douze fois dix huit lunes (216), et dix-huit fois douze lunes (216 encore), font 432 lunes, ou 36 ans. La présen-

te république française date de 1870. Ajoutez trente-six ans, et nous avons 1906, avec la prédiction, "Malheur à toi, grande cité !"

L'année prochaine, les rois armés par le Seigneur vont tomber sur Paris et la Seine roulera ses eaux rouges de sang vers la mer. Mais qui est ce jeune prince, et quelle est cette île de captivité ? Est-ce l'Angleterre, où réside Philippe d'Orléans. Ce prince possède aussi un grand palais à Palerme dans l'île de Sicile.

L'hermite prédit aussi la prochaine conversion de l'Angleterre à la foi de ses pères.

Les Zouaves pontificaux Canadiens comptent aujourd'hui cinq nouveaux chevaliers. Sur la recommandation du général de Charrette, Sa Sainteté Pie X a nommé M. C. E. Rouleau, chevalier de Pie X, M. A. C. Guibault, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, M. L. LeFebvre, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, tous trois de Québec ; M. L. Dussault, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, de Trois-Rivières, et M. Ed. Hurtubise, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, de Montréal.

Des émeutes sanglantes ont eu lieu vendredi, à Lodz, en Russie, où deux cents personnes ont perdu la vie et deux mille autres ont été grièvement blessées.

A ROME

Plus d'une douzaine d'évêques américains étaient à Rome dernièrement. Ils étaient venus assister au congrès eucharistique qui vient d'avoir lieu. Parmi tous ces évêques, deux ou trois sont venus faire leur visite "ad limina" ; ils ont donné à la Propagande les nouvelles les plus rassurantes concernant leurs diocèses.

Le Saint Père a reçu en audience particulière tous les prélats américains et chacun d'eux viendra encore saluer le Saint Père avant de partir. On s'est réjoui de voir Pie X s'intéresser autant des catholiques américains ; il se renseigne tous les jours auprès des distingués voyageurs qui vont le visiter. Pie X se renseigne surtout sur l'organisation des diocèses et sur les progrès accomplis par le catholicisme.

Le Liniment de Minard est en vente partout.

La fièvre typhoïde

Une des causes les plus fréquentes de maladie et de décès est sans contredit la fièvre typhoïde qu'on appelle souvent chez le peuple la fièvre noire.

Il y a certaines époques de l'année où cette fièvre devient plus fréquente et comme cette période approche j'ai pensé que ce serait rendre un réel service à nos membres que de leur donner quelques renseignements familiers, dénués de toute teinte scientifique, sur cette sérieuse maladie, sur les causes qui la produisent et sur les moyens de l'éviter. Nous ferons suivre ces quelques remarques par quelque conseils d'hygiène relatifs à la convalescence de cette affection.

La fièvre typhoïde est une maladie contagieuse dont l'agent de contagion est un microbe.

Ce microbe spécial vit dans l'eau impure. Une fois introduit dans les voies digestives, s'il trouve un terrain préparé il se localise sur le petit intestin, se développe, produit des toxines, et donne lieu à des symptômes divers tels que haute température, affaiblissement considérable, amaigrissement, etc.

Comme je l'ai dit plus haut ce microbe vit dans l'eau et provient des matières organiques en décomposition.

On trouve ce microbe en plus grande quantité aux périodes d'eau basse, dans les grandes chaleurs, on dans les eaux stagnantes qui ne se renouvellent pas.

Nous avons dit que la fièvre typhoïde était contagieuse et nous ajouterons que le principe contagieux est exclusivement contenu dans les selles des malades souffrant de la fièvre. Si les déjections des malades sont entraînées à la rivière l'eau devient contaminée et peut propager la fièvre.

Dans la campagne où les puits fournaissent l'eau potable nécessaire, la contagion peut se faire par leur entremise. Les selles des typhoïdes peuvent être jetées dehors et les éléments toxiques qu'elles contiennent peuvent par les pluies être entraînées jusqu'au réservoir du puits. Ce danger est d'autant plus grand que le puits sera à proximité de la maison. On a déjà réussi à retracer des épidémies dues au lait qu'on avait bapillé avec de l'eau contaminée. Il est évident que les mains exigent des soins de propreté absolue chez ceux qui ont soigné des malades souffrant de la fièvre typhoïde.

Les cas de fièvre typhoïde sont plus fréquents dans les villes où l'on boit généralement de l'eau de rivière. Cette maladie affecte très rarement les enfants en les vieillards. Elle s'attaque surtout aux personnes âgées de 16 ans à 30 ans.

Le pronostic de la fièvre typhoïde est assez grave puisqu'elle occasionne une mortalité de 20 pour cent, c'est à dire qu'il y a un cas de fatal sur cinq.

Les moyens de l'éviter sont facilement déduits des quelques remarques ci-dessus. Il faut s'abstenir de boire durant les grandes chaleurs ou quand l'eau devient trop basse et de mauvaise qualité. Il faut surtout éviter de boire dans les eaux stagnantes, durant les voyages de chasse ou de pêche, ou durant le séjour dans les chantiers, au bord des rivières là où se trouvent des remous. Quand on ne peut se dispenser de boire on prend l'eau au milieu du courant. Il est évident qu'il n'est pas toujours facile de se passer d'eau. Il y a une foule de circonstances où il est absolument nécessaire de s'en servir. On peut la rendre parfaitement inoffensive en la faisant bouillir pendant 15 à 20 minutes. On la laisse refroidir et on la consomme au fur et à mesure. A la campagne il faudra bien faire attention d'avoir le puits assez éloigné de la maison et des bâtiments afin qu'il ne puisse être contaminé par les matières fécales.

Il faudra voir à ce que le puits soit bien entretenu, bien couvert afin que rien ne puisse y tomber et corrompre l'eau.

Quand il y aura des malades souffrant de la fièvre typhoïde dans une maison il faudra s'entourer de minutieuses précautions pour éviter la contagion et propager la terrible maladie aux autres membres de la famille.

Comme l'agent de contagion est principalement les selles des malades il suffira donc de désinfecter le vase du malade, de tenir dans ce vase des antiseptiques puissants tels que le chlorure de chaux, l'acide carbonique, le permanganate de potasse afin de détruire leur pouvoir d'infection. Les gardes-malades devront avoir un soin particulier de

Chaussures d'Eté

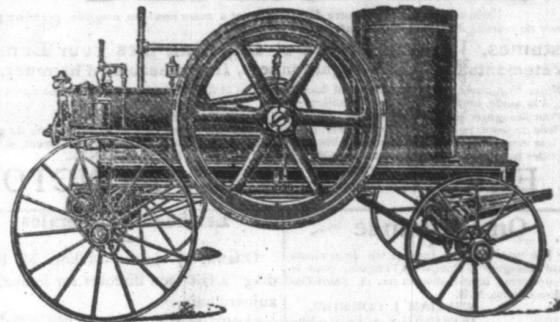
Nous attirons l'attention des Dames et des Messieurs sur nos CHAUSSURES DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ à la dernière mode. Magnifiques Bottines couleur de tan, Souliers couleur de tan, rien de plus chic, très jolis Souliers couleur de chocolat, Blucher Oxford cuir patent très recherché, Soulier de cuir patent du dernier goût. Nos prix défient toute concurrence.

J. P. BREAU & CIE.,

SEULS AGENTS DES SOULIERS SLATER,

En face du Marché.

209 Grand-rue, MONCTON



MOTEURS : A : GAZOLINE,

Stationnaires, Portables et de Marine.

Nos Moteurs Stationnaires sont les meilleurs et les plus économiques pour les carrosseries, forges, moulins à grain, moulins à carder, et toute espèce de manufactures. Les Moteurs Portables sont légers et d'une transportation facile. On les met en mouvement sans délai. Pas le moindre danger pour le feu, et fonctionnant dans aucun temps. Ne demande pas de mécanicien. Le meilleur moteur sur la terre pour une machine à battre, pour scier, pour trancher le fourrage, pour presse à foin, etc. Tous les moteurs sont garantis. Les frais de chauffage sont moins de la moitié de ceux qui demandent un engin à vapeur. Notre agent visitera les intéressés. Prix modiques. Conditions faciles.

AMHERST MOTOR CO. - AMHERST, N. S.

leurs mains qui peuvent parfois venir en contact avec l'élément contagieux. Plusieurs fois par jour et surtout avant les repas elles se laveront les mains avec une brosse et se les tremperont dans une solution antiseptique soit d'acide carbonique ou de créoline.

Il faudra donner une attention spéciale au linge sale qu'il ne faudra pas laisser traîner. Tout le linge servant au malade, draps, jaquette, etc., sera immédiatement mis de côté pour être suffisamment bouilli.

On prendra soin de jeter les déjections dans les water closet ou les cabinets ou fosses d'aisance. A plusieurs reprises on désinfectera ces endroits en y jetant du chlorure de chaux ou d'autres antiseptiques.

Les malades, il va sans dire, coucheront seuls dans leur lit et même dans leur chambre.

Le médecin appelé donnera le traitement approprié, antiseptique intestinal, antithermiques, et surtout bains froids glacés. Le traitement par les bains est sans contredit le traitement le plus efficace.

Ces bains peuvent très bien se donner même à la campagne. On prend un bassin d'eau froide dans laquelle on met une tasse de vinaigre et un morceau de glace.

On mettra le malade entièrement nu, excepté la poitrine qu'on couvrira d'une serviette.

Une toile cirée et une couverture de laine sera placée sous le malade. On lavera alors le malade abondamment avec une grosse éponge, sur l'abdomen, sur les membres et sur le dos.

On retournera la couverture mouillée et on roulera le malade dans une couverture sèche sans l'habiller, on le couvrira bien, on mettra au besoin des bouteilles d'eau chaude aux pieds, on donnera une cuillerée à soupe de Whiskey au malade.

Quand le malade aura fini de transpirer on l'assèchera comme il faut et le vêtira comme à l'ordinaire.

Ces bains pourront être répétés soir et matin, ou aussi souvent que le médecin l'ordonnera.

Il faudra bien suivre les conseils du médecin quant à l'alimentation.

Pas de nourriture solide durant la maladie est une règle d'or dont il ne faut pas dévier. L'oubli de cette règle a coûté la vie à plusieurs malades.

Durant la convalescence il faut être aussi très modéré dans l'alimentation. La plupart de ces rechutes si graves et quelquefois mortelles sont dues à des excès dans le manger. Je me conte d'appuyer sur ce fait, mais le malade fera bien d'écouter scrupuleusement les avis du médecin qu'il aura appelé auprès de lui.

DR R. CHEVRIER.

RECHERCHES HISTORIQUES.

Sommaire de la livraison de juillet : Philippe Clément du Vuault de Valreunes, P. G. R. ; Louis LeGardeur de Repentigny ; Fortifications des Trois-Rivières, Benjamin Sulte ; Bal de la reine donné par Lord Dorchester au château Saint-Louis à Québec le 18 janvier 1787 ; Jean Amyot, P. G. R. ; La "Maison Canadienne," A. D. DeCelles ; Le camp volant sous le régime français ; Le dernier procureur-général du Conseil Supérieur ; Les femmes électeurs, P. G. R. ; Les camériers d'honneur de Sa Sainteté ; Questions, etc.

Gravure : Louis Le Gardeur de Repentigny.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des RECHERCHES HISTORIQUES en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

L'armée anglaise est dans une position critique, d'après les statistiques officielles publiées tout récemment. Ce cri d'alarme est basé sur fait indéniable que la moitié des jeunes gens qui s'offrent au sergent recruteur est rejetée, et la moitié de ceux qui sont acceptés pour la vie militaire passe une partie de l'année dans les hôpitaux du gouvernement.

L'Angleterre ne produit plus d'hommes dont la taille et la constitution en font des sujets possibles pour le recrutement.

C'est le résultat de la désertion de la campagne pour les villes. A Londres et dans les autres grands centres, l'air vicié affaiblit vite la constitution humaine, et la population y est devenue dégénérée, moralement et physiquement. Le peuple anglais a besoin de faire garde à lui.

Havill's Lung Healer

(Remède Havill pour les Pouxons)

Le Grand Remède pour la Guérison des Pouxons. En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. POIRIER, à Shédiac.

23 sept. 1905-12.

BOIS DE CHOIX. . . BAS PRIX

Planchers, Sheathing, Moulures, Portes, Cadres, MOULURES, Garnitures de Bureau, Magasins et Banques, Manteaux de Cheminée, Escaliers, Grillage, Portes grillées, Ouvrages à panneau, Vendeurs, Sculpture, etc.

Ecrivez, Télégraphiez ou Venez. . . . Demandez nos Prix SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E. Bureau et Factorie: Rue Albion.

Grande Vente d'Ouverture

Nous voulons célébrer notre déménagement à notre nouveau magasin, première porte à l'ouest du marché de Moncton, par une grande vente de Costumes, Jupes de Robes et Imperma bles pour Dames, Vêtements d'hommes et garçonnet, Imperméables d'hommes.

On demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe sachant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district no. 14, Saint-David, Bouctouche, N.B.

Dom. M. LeBlanc MENUISIER-ENTREPRENEUR SAINT-JOSEPH, NIEMRAMCOOK

A vendre à grand marché

Une Galerie d'Artiste-Photographe. Une belle occasion pour un homme de faire de l'argent. Une bonne place pour faire des Tintypes, des Chicks ou des photographies. Une bonne clientèle est assurée. Je vendrai tout l'appareil à grand marché. S'adresser à C. E. CRANDALL

THE MUTUAL LIFE Assurance Company of Canada.

Table with financial data: Assurance en force, Actif, Surplus étalon du gouvernement, etc.

Succession John Forest

Avis des Administrateurs. Toutes les personnes endettées envers la succession de défunt John Forest en son vivant marchand au Cap-Pelé, sont priées de régler leurs comptes D'ICI AU 15 JUILLET, alors que les affaires de la dite succession doivent être closes.

Avis

Le fonds de commerce de la SUCCESSION S. D. WHITE sera vendu soit en détail soit en gros lots.

ZOEL M. LEGER, Opticien et Bijoutier, Moncton.

Notre M. A. H. Melanson ayant fait un coup spécial complet d'optique, est en mesure de donner la plus entière satisfaction à ceux qui ont besoin de lunettes appropriées à leurs yeux.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

Cependant en tenant compte des sommes probables qui sont rentrées ou sorties, mais non signalées au ministère des finances, on peut établir le bilan suivant:

Table with financial data: Recettes au 30 juin 1904, A ajouter, recettes probables, non signalées, Total, Augmentation de recettes sur l'année dernière, etc.

Il est évidemment regrettable de constater une aussi faible augmentation de recettes en présence d'une augmentation notable de dépenses. Mais il n'y a pas crainte à avoir. Nous avons été, malgré cela, en état de subvenir à tous les besoins du pays et d'avoir un surplus satisfaisant.

En effet pour l'année 1904-05, nous trouvons le résultat suivant:

Table with financial data: Recettes, Dépense, Laisant un beau surplus de \$9,000,000 plus élevé que les administrations précédentes n'en ont jamais eu.

Il est toujours difficile d'exposer à l'avance les résultats de l'année qui commence. Evidemment la perspective d'une augmentation limitée des recettes impose la prudence et l'économie. Cependant, ce serait une faute de maintenir de refuser aux entreprises du pays l'assistance nécessaire pour être menés à bonne fin.

Pour l'année prochaine, le budget ordinaire des dépenses s'élève à \$58,405,187, plus le budget supplémentaire récemment déposé, \$8,394,710, et à la prochaine session il y aura un budget supplémentaire pour parfaire l'année, que l'on peut mettre au même chiffre que celui de cette année, soit environ \$5,000,000, ce qui fait un total de \$71,806,897, qui sera voté mais ne sera certainement pas entièrement dépensé.

Si l'on suppose que toute cette somme sera dépensée, on trouve qu'elle sera au moins entièrement couverte par les recettes, mais tout ce qui ne sera pas dépensé constituera un surplus qui, selon toutes les probabilités, promet d'être respectable.

C'est un chiffre considérable pour le compte du capital. Mais il faut s'y attendre, maintenant que nous avons entrepris la construction du transcontinental. D'ailleurs, maintenant que la construction est décidée, le peuple ne peut que se réjouir de nous voir y attribuer de fortes sommes, ce sera l'indice que les travaux sont poussés plus activement.

D'ailleurs, si nous empruntons de l'argent pour cette construction, cela n'augmente pas l'intérêt à payer pour la dette nationale. L'acte des chemins de fer prescrit que l'intérêt sur l'argent requis pour la construction est porté au compte du capital, à l'expiration de la période l'intérêt est ajouté à la somme capitale dépensée, et le Grand-Tronc-Pacifique paiera le loyer basé sur la somme totale, y compris l'intérêt.

Nous n'avons actuellement qu'un emprunt temporaire en cours, \$600,000 en bons du trésor placés récemment à Londres à 2 1/2 p. c. à 6 mois, échéance en septembre.

L'emprunt de 1905 de \$1,000,000 écherra en novembre prochain; c'est le seul qui échoue cette année.

D'autres emprunts arriveront à échéance les ans, jusqu'en 1913. Après cela,

VENTE D'ECOULEMENT

Nouveautés, Chaussures et Hardes. Un grand nombre d'HABILLEMENTS comptés pour hommes seront sacrifiés à moitié prix. Bel Assortiment de MARCHANDISES tout fraîches à bien bas prix. Lot immense de CHAUSSURES de cuir et de nœud.

Epicerie, Ferblantrerie

Nous attirons tout spécialement l'attention des lecteurs du Moniteur sur notre assortiment de Poêles, Ferblantrerie, Graniterie, Fournaises, Bidons, &c

Nous fabriquons et plaçons à court avis DALLOTS et conduits d'eau pour maisons, etc.

Nos Epicerie sont fraîches et ce qu'il y a de mieux. Notre assortiment est au grand complet, et nos prix sont des PLUS BAS. Nous avons la meilleure FARINE. Venez nous voir. Vos commandes seront l'objet de toute notre attention. Nous voulons mériter et avoir votre patronage.

Cassidy & Belliveau

Après un Hiver Des Plus Rigoureux. Le Printemps nous arrive avec toutes ses beautés.

Pour vous en convaincre, rendez vous au Magasin de MME C. H. GALLAND, et là vous verrez le plus bel assortiment de marchandises qui se soit vu dans notre petite ville. Chapeaux, Fleurs, Rubans, Dentelles, Collets, Etoffes à Robes, Matinées ou Shirt Waists, etc., aux prix les plus raisonnables.

CHARLES GOSSELIN Horlogier-Bijoutier - - Bouctouche

Reparages de Montres, Horloges, Bijouteries, etc. Ouvrages garantis. Prix modérés. Commandes par la maille promptement exécutées. Montres Suisses et Américaines, Anneaux de mariages, etc. - - 10-75-11m.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe pouvant enseigner l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district No. 23, Lac Shemogou, paroisse de Botsford, comté de Westmorland. S'adresser, en indiquant le salaire exigé, à THOMAS CULLEN, Secrétaire, 1 ac Shemogou, 10 juillet 1905-2ip.

Havill's Lung Healer

(Remède Havill pour les Poumons) Le Grand Remède pour la Guérison des Poumons. En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. POIRIER, à Shédiac 25 sept. 1903. 1a.

Aux trappeurs

Les sous-signés achètent au plus haut prix et comptant toute espèce de peaux de pelletterie: peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loutre, peaux de martre, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux et bêtes.

Mécaniciens et Ouvriers

Pour enlever des mains la graisse, l'huile, la peinture, la rouille, etc., etc., le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon cicatrise les plaies et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal, Mts.

Pour racheter l'emprunt de 1875, comme pour couvrir l'emprunt temporaire, nous ne ferons pas de nouvel emprunt, nous l'état du marché. Mais nous émettrons les bons du trésor. Cette méthode nous semble préférable.

Notice of Sale

There will be sold at Public Auction on Friday the eleventh day of August next at four o'clock, P. M., in front of the Hotel of Honore Duguay at Caraque, all the Equity of Redemption of Charles S. Hachey of the Parish of Caraque in the County of Gloucester, Insolvent, in and to the following lands and premises, viz: Bounded on the South by the Caraque Great Road, on the West and North by lands of Widow Marie Pavin and on the East by lands of George LeRiche, having a frontage of twenty-five yards on said Great Road and extending back from the Road North, seventy seven yards. The Assignee reserving the right of possession of buildings for at least one week after day of Sale.

Soumissions

Les commissaires d'école du district d'école No. 27, Lakesburn, paroisse de Moncton recevront jusqu'au 20 juillet 1905, des soumissions pour la construction d'une maison d'école, neuve, conformément aux plans et devis qu'on peut voir en s'adressant au secrétaire soussigné.

On Demande

Un instituteur de 3e classe pour le terme prochain dans le district d'école No. 5, Village St-Marcel, Rogersville. PHILIAS ARSENAULT, Commissaire.

Le M Chaussure

Ici, c'est le MAGASIN monde est le bienvenu qui paie au fur et à mesure vent avoir pour leur argent. Que vous ayez \$50 de chaussures qui se vendent à 25, c'est un gain de 50% AVONS.

L. Hig

Gros Magasin de

NOUVELLES LOCA

Cholera des Enfants

UN ENFANT CONDAMNÉ À MOURIR. TRA L'AUTRE GUÉRIT PAR LE REMÈDE BERLAIN CONTRE LA COLIQUE, ET LA DIARRHÉE. Rute, petite fille d'E. N. Deme, d'Ve., était sérieusement malade du choléra. Elle allait mourir d'un instant à l'autre. Je pensai au Remède Chamberlain et à la bouteille. Au bout de cinq heures, elle avait senti. Nous continuâmes, et pas pris la moitié d'une petite fiole bien. Ce remède est en vente chez M. le Dr Alphonse Dentiste, de Newton, M. arrivé samedi dernier dans la ville pour y passer quelques jours de récréation. En compagnie de M. J. que, il est allé faire la pé le comté de Kent.

M. le Dr Alphonse

En compagnie de M. J. que, il est allé faire la pé le comté de Kent.

M. Honoré H. Dupuis, de

En compagnie de M. J. que, il est allé faire la pé le comté de Kent.

LA PICOTTE À MISCOU

On verra trois cas de picote dans un M. McDonald, à Misco, Gloucester. La maladie, sup a été apportée de Chatham, comté de Kent, par un homme qui y a causé de vives alarmes.

Dimanches de forêts

La Colombie Anglaise, le Yukaska la semaine dernière. Le graphique de Dawson a été un long-cour de mille milles.

BUREAU DE POSTE DE

On nous apprend que L. Goguen, qui depuis années tenait le bureau au pont de Cocagne, a démissionné, et que Mlle S. Bourgeois a été nommée pour le poste ainsi laissé vacant. Elle saura donner un bon service.

M. Maurice LeBlanc,

bur., nous honorait d'aller.

MM. Aimé J. Gallan

re F. Gallan, de Gr nous honorait d'une di.

M. et Mme Gilbert

Mme Diogène Pitre, de de Hope River, T. P. en ville hier et honorait leur d'une visite. Ils ont l'itinéraire de Sainte-Anne, et au retour se sont dirigés vers Rogersville et Acadie comptent maints parents.

MM. Isaie P. Landry

Landry, de Dupuis Corne le Moniteur d'une visite de M. Alphonse Goguen, Cocagne, nous favorisait jeudi.

et Hardes... BUR, Gérant.

Le Magasin de Chaussures du Peuple

Ici, c'est le MAGASIN DE CHAUSSURES DU PEUPLE—où tout le monde est le bienvenu et bien servi.

Que vous ayez \$5.00 à dépenser pour une des meilleures chaussures qui se vendent, ou que vous veuillez avoir la meilleure paire qu'un ou deux dollars puissent acheter — NOUS LES AVONS.

L. Higgins & Cie., Gros Magasin de Chaussures du Coin, Moncton

NOUVELLES LOCALES

Cholera des Enfants

UN ENFANT CONDAMNÉ A MOURIR D'UNE MINUTE A L'AUTRE GUÉRI PAR LE REMÈDE CHAMBERLAIN CONTRE LA COLIQUÉ, LE CHOLÉRA ET LA DIARRHÉE.

M. le Dr Alphonse Bourque, dentiste, de Newton, Mass., est arrivé samedi dernier dans sa famille pour y passer quelques jours de récréation.

En compagnie de M. J. V. Bourque, il est allé faire la pêche dans le comté de Kent.

M. Honoré H. Dupuis, de Saint-André, nous honorait d'une visite hier.

LA PICOTTE À MISCOU—On a découvert trois cas de picote dans la famille d'un M. McDonald, à Misco, comté de Gloucester.

Dimmenses feux de forêts ont ravagé la Colombie Anglaise, le Yukon et l'Alaska la semaine dernière.

M. et Mme Margloire J. Cormier, de la Barre de Cocagne, nous honoraient d'une visite lundi.

BUREAU DE POSTE DE COCAGNE—On nous apprend que M. Dom. L. Goguen, qui depuis bien des années tenait le bureau de poste au pont de Cocagne, a donné sa démission, et que Mlle Philomène S. Bourgeois a été nommée au poste ainsi laissé vacant.

M. Maurice LeBlanc, de Lakebur, nous honorait d'une visite hier.

MM. Aimé J. Gallant et Nazaire F. Gallant, de Grand'Digue, nous honoraient d'une visite mardi.

M. et Mme Gilbert Pitre, et Mme Diogène Pitre, de Ste-Anne de Hope River, I. P. E., étaient en ville hier et honoraient le Moniteur d'une visite.

M. et Mme Aimé J. Gallant et Nazaire F. Gallant, de Grand'Digue, nous honoraient d'une visite mardi.

M. et Mme Gilbert Pitre, et Mme Diogène Pitre, de Ste-Anne de Hope River, I. P. E., étaient en ville hier et honoraient le Moniteur d'une visite.

M. et Mme Aimé J. Gallant et Nazaire F. Gallant, de Grand'Digue, nous honoraient d'une visite mardi.

M. et Mme Aimé J. Gallant et Nazaire F. Gallant, de Grand'Digue, nous honoraient d'une visite mardi.

La Cie Peter McSweeney, Moncton, continue à monopoliser l'attention du beau sexe par les nouveautés que tous les jours elle met sur le marché pour le vêtement et la parure.

GAMINERIE—De bonne heure, dimanche matin, une des fenêtres du cottage de M. l'avocat W. B. Chandler, rue du bord de l'eau, fut brisée par un passant mal intentionné.

LES ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS—Dimanche prochain aura lieu à Scou-douc l'installation d'une nouvelle succursale de la Société des Artisans Canadiens Français.

Mme Athanase Bossé, Mme Joseph Dubé, Madame Edouard Ouellet, et MM. Arthur et Willie Ouellet, tous d'Edmundston, au Madawaska, sont en visite à M. le curé Ouellet et à Mlle Claudia Ouellet, leurs parents, depuis samedi.

Un nouveau bureau de poste vient d'être établi à Saint Paul sous le vocable de Bonsecours.

Mille remerciements à la Sainte Vierge, à Saint Joseph et à Saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue.

Rivière des Caches.

M. le Dr Thompson, de Woodstock, était en visite chez M. J. V. Bourque dimanche.

M. Fidèle Babineau, de Grand'Digue, nous honorait d'une visite mardi. M. Babineau, âgé de 75 ans, est l'un des anciens de sa paroisse.

M. le Dr et Mme L. N. Bourque, de Moncton, étaient en ville dimanche.

Résolution de Condoléance.

A une assemblée régulière de la Succursale "Beaubassin" No. 15 de la Société L'Assomption, Grand Etang, C.B., tenue le 22 jour de Juillet 1905, la résolution suivante fut adoptée:

Puisqu'il a plu au Seigneur Tout-Puissant, d'appeler à sa récompense céleste, Elie Doucet, père affectionné de nos Frères Moise, Calixte Doucet et Vincent Paul Doucet;

Résolu que, quoique s'inclinant avec soumission à sa Sainte Volonté, nous désirons exprimer notre sincère chagrin, et de présenter à la famille éplorée nos expressions de sympathies dans la perte d'un époux et d'un père.

MARIAGE

A la Haute Aboujagane, le 10 juillet, M. Albert Caissie unissait sa destinée dans les liens sacrés du mariage, à Mlle Eugénie Boudreau.

On remarquait parmi les invités. M. Jackson, Mme James McQueen, Mme Bourgeois, M. et Mme Jos. Doucet, M. et Mme Wilfrid Poirier, Béril Falls, M. et Mme Jos. Leménager, M. et Mme François Bourque, M. et Mme L. Richard, M. et Mme Edouard Caissie, M. et Mme Pat. Hébert, M. et Mme Fred. Poirier, Mlle Maud Deacon, Mlle Lena Bray, Mies Maud et V. Doucet, Mlle Evangéline Richard, Mlle Sarah Caissie, de Moncton, Mlle Maggie Léger, M. Ned. Caissie, M. Fred. Doucet.

Madame Caissie a reçu un grand nombre de jolis cadeaux. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Le Liniment de Minard est en vente partout.

ABONDANCE ET ATTRACTION!

Personne ne peut douter de votre proximité dans le commerce de Nouveautés. Nous avons un assortiment trois fois plus considérable que n'importe quel autre magasin.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES lavables—du plus beau fini avec boucles de cuivre et d'os blanc—25 à 50c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

Plus de cent façons de COLLETS de dentelle, P. K. Hambourg, Mercerise, et canvas. COLLETS et POIGNETS lavables—Dentelle et toile, unie et de fantaisie, de 10 à 75c.

CEINTURES DE SOIE—La ceinture de soie est toujours de mise. Chiffon, taffetas, boucles dorées, de nickel, de fer à fusil, etc.

GANTS ET MITAINES—de dentelle de Lisle, 50 cts la paire.

Dentelle de soie noire et blanche, 50 et 75 cts la paire, 40 cts, 50 cts, d'autres à 15, 25, 35 et 50 cts.

GARNITURES DE ROBES FRANÇAISES ET ALLEMANDES—Nous en avons toujours un lot complet que nous achetons presque toujours des fabricants.

Garnitures persiennes de soie et chiffon de toute couleur et de toute largeur, de 15 dts à \$4.50 la verge.

Plus de 150 modèles de garnitures de soie—chiffon noir, blanche, crème, et d'appliqué—de 10 à \$3.25 la verge.

Appliqué de coton, écru, crème et blanc, 50 différents modèles d'1/4 de pouce à 4 pouces de large, 10 cts à \$3.25 la verge.

Cie. Peter McSweeney, Ltee. - Moncton, N. B.

Grande - Vent - de - Janvier

Pour libérer et faire place aux Importations du Printemps.

Table listing various goods for sale: Capots en Coon pour Hommes, Wambats, Veau Russe, Wallaby, Castor Wombat, Chèvre Noire, Doubles en Pelleterie.

W. F. Fergusson, Bloc Palmer, 174 Grand'rue, Moncton

On Demande Un instituteur ou une institutrice de 2e classe pour le prochain terme, dans l'école du district No. 1, Post de Cocagne.

On demande UN INSTITUTEUR ou une INSTITUTEURICE de 3e classe pour faire l'école dans le district du chemin Gagnon, dans la paroisse de Saint-Isidore, comté de Gloucester.

On Demande Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, pouvant enseigner le français et l'anglais, pour le prochain terme, dans le district d'école no. 18 au Petit Cap, paroisse de Botsford.

Chemin de fer de Caraquet

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Caraquet aura lieu aux bureaux de la Compagnie, à Bathurst, MARDI, LE 18 JOUR DE JUILLET 1905.

Le Liniment de Minard soulage la névralgie.

Minard's Liniment guérit les rhumes etc

Merci de Moncton

Si vous voulez des Fournitures à la mode et modernes au prix que vous payez les fournitures démodées, achetez chez McGinn.

Les commandes par la maille sont ponctuellement remplies, et les marchandises qui vous sont envoyées et qui ne vous plaisent pas sont reprises.

Nous n'avons que de belles Fournitures, et nous vous les vendons à bon marché, mais ce ne sont pas des restants.

CHAS. MCGINN, - Moncton

Le Liniment de Minard est en vente partout.

Le Liniment de Minard est en vente partout.



ATelier de Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Tout ouvrage de cimetières, tombeaux, etc., exécutés avec goût et promptitude.

Minard's Liniment guérit les rhumes etc

Merci de Moncton

Si vous voulez des Fournitures à la mode et modernes au prix que vous payez les fournitures démodées, achetez chez McGinn.

Les commandes par la maille sont ponctuellement remplies, et les marchandises qui vous sont envoyées et qui ne vous plaisent pas sont reprises.

Nous n'avons que de belles Fournitures, et nous vous les vendons à bon marché, mais ce ne sont pas des restants.

CHAS. MCGINN, - Moncton



Hotel Terrace, tout près de la station du chemin de fer Shédiac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonnes tables, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande écurie pour les chevaux.

Philippe F. Melanson, Shédiac, 9 nov. 96—an Propriétaire.

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop., Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques.

Hotel Union,

Richibouctou, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table, bons lits. On ne ménage rien pour donner le plus grand confort au voyageur.

King Hotel,

JUDE D. GOULD, Propriétaire, SPRINGHILL, Nouvelle-Ecosse.

Maison neuve. Tout de première classe. Meubles neufs. Bonnes chambres, bons lits, bonne table. Service empressé. Pension à prix raisonnable.

Hotel Babineau

CHATHAM, N. B. Bonne maison, bonnes chambres, bons lits, bonne pension, bonne écurie. Prix raisonnables. Ira à prix modique conduire à Bartibogue les malades désirant consulter le Père Wm. Marriessy, MSP.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet Hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes tables, bons lits, bons voyageurs qui visitent Moncton, ne manquent pas de venir à l'Hotel LeBlanc.

HOTEL LEBLANC, St-Antoine, Kent.

AUGUSTE A. LEBLANC, Propriétaire. Bonnes chambres, bons lits, bonne pension. Prix modérés. Une écurie de louage à la disposition du public.

JACOB H. HEBERT, ENCANTEUR POUR LES COMTÉS DE KENT ET DE WESTMORLAND, SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompt attention. Ceux qui voudront le voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

D. H. LEGER, ENCANTEUR POUR LE COMTÉ DE KENT GRAND-DIGUE, N. B.

Se charge de faire les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompt attention. Pour plus ample information adresser à l'Hotel Riverside.

Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations. Termes modérés.

A. T. LeBLANC, Propriétaire.

Confortable et spacieuse écurie en rapport avec l'hôtel.

(Suite de la 1ère Page) s'il se peut, les liens qui nous unissent si étroitement au Trône de saint Pierre et de ses successeurs.

Bathurst, ce 8 août 1904. Cependant Son Excellence était rappelée à Ottawa par d'impérieux devoirs. Avant de repartir pour la capitale fédérale, elle voulut pourtant visiter l'établissement des Capucins à Sainte-Anne de Restigouche et Campbellton, où elle fut l'objet de la plus enthousiaste réception de la part de la population catholique.

Permettez aux Catholiques de langue française de cette paroisse de Notre-Dame des Neiges, de nous joindre à nos frères de langue anglaise en vous souhaitant la bienvenue.

Ce sont les mêmes souhaits, le même attachement au Siège de Pierre. Car nos traditions sont restées françaises.

Avec notre langue, qui en est la gardienne, nous n'avons rien de plus cher que notre foi catholique.

Bienvenue, Excellence, à nos vallées, à nos montagnes, à ce majestueux fleuve Restigouche.

Il y a ici un souvenir du passé. Québec avait succombé. Au printemps de 1760, une escadre anglaise venait détruire les débris de la flotte française réfugiée à quelques pas d'ici: "La Petite Rochelle."

C'en était fini de la France sur ces rivages. Mais la vieille foi resta, et nous sommes ici pour en faire hommage à Votre Excellence.

Encore, le délégué parla avec une grande bonté et montra qu'elle était émerveillée de la foi conservée au milieu de tant d'épreuves chez le bon petit peuple acadien. Puisse ces sentiments dictés par le cœur acadien, aller au cœur de son Excellence et du Saint Père. Puisse son Excellence bientôt apporter de nouveau à nos paroisses catholiques, avec la bénédiction du vicar de Jésus-Christ, allégresse et bonheur en nous visitant une seconde fois; car il y a en Acadie des institutions de haute éducation et des centres acadiens intéressants à visiter, lesquels procureraient à Son Excellence une vive satisfaction, tout en procurant à notre sympathique population une occasion de joie et de bonheur.

Sinistres orgies

Une dépêche nous transmet les détails de scènes horribles qui ont eu pour théâtre les Iles Diomedé, Sibérie. Les naturels de ces îles, surexcités par l'alcool fourni par des baleiniers américains, ont commis des actes d'une brutalité inouïe qui rappellent les anciens jours des peuplades primitives.

Une jeune fille brûlée vive, un homme pendu, trois autres tués au cours de rixes, voilà les crimes qui ont marqué les orgies qui ont pour origine la rapacité de commerçants américains, qui n'ont pas craint de répandre à flot l'eau de feu pour obtenir à peu de frais les fourrures et l'ivoire que possédaient les ha-

bitants de ces îles. Les spoliateurs ne se sont fait aucun scrupule de mettre les chefs dans un état d'incapacité de juger sainement des échanges faits avec leurs visiteurs.

Ces îles sont souvent visitées par des navires et les fonctionnaires russes refusent de permettre que les habitants soient approvisionnés de spiritueux, à cause des terribles conséquences qui en résultent. Lorsque les baleiniers américains arrivèrent, ils furent reçus avec empressement par les chefs. Des questions adroites amenèrent les visiteurs à savoir que les magasins étaient pleins de fourrures et d'ivoire. Il fut résolu alors de les avoir à un vil prix.

On commença à faire boire les habitants, puis on entama les négociations. Les malheureux sauvages incapables de juger sainement des conditions offertes cédèrent leurs marchandises pour quelques barils de whisky. Mais avant de livrer ce dernier, les Américains exigèrent que les sauvages transportassent à bord tout le produit de l'échange.

C'est après cela que commença une orgie excessive. Hommes, femmes et enfants s'enivraient. L'ivresse fit perdre aux chefs le sentiment de leur dignité, leurs subordonnés ne reconnurent plus ceux qu'ils avaient choisis pour les conduire. Des disputes, des batailles sanglantes éclatèrent bientôt. Un homme fut pendu, trois autres tués à coups de revolvers. Finalement, quelques vieux suggérèrent de faire revivre une ancienne coutume pour se concilier le Grand Esprit. On fit un bucher sur lequel on lia une jeune fille, puis dansant autour du brasier on poussa de grandes clameurs invoquant le Grand Esprit.

Ces scènes horribles ne cessèrent que lorsque la dernière goutte de whisky eût coulé des barils. Le gouvernement de Sibérie ayant eu connaissance de ces faits va empêcher tout commerce avec ces îles.

Il faut porter sa croix.

Le long du chemin pierreux, que rendait plus pénible la chaleur accablante du soleil, un pèlerin cheminait, portant avec peine la croix de sa vie.

Le soir venu, il s'arrêta haletant et dans sa pensée il murmura: "Elle est bien lourde la croix que le Bon Dieu m'a donnée! Oh! je le sais, il nous faut une croix à tous pour ressembler à Jésus-Christ, mais celle que je porte m'écrase... Mon Dieu! ne pourriez-vous pas alléger mon fardeau?"

Un sommeil profond s'empara de lui, et tout à coup, il se vit entouré d'une grande lumière; Jésus lui apparut et lui dit d'une voix douce: "Tu voudrais une autre croix que la tienne?"

"Oh! oui, Seigneur! Je suis pauvre, je vieillis et je n'en puis plus. Voilà soixante ans que je marche portant cette croix que j'aime, parce qu'elle vient de vous, mais, Seigneur?..."

"Viens avec moi, mon fils." Et il se vit devant une vaste grotte: le Seigneur lui dit;

"Là sont réunies toutes les croix qui, dans ma miséricorde, doivent ouvrir les portes du paradis aux hommes; laisse ta croix sur le seuil et choisis celle qui te conviendra le mieux."

Le pèlerin entra. Il fut ébloui et comme épouvanté de cette multitude de croix portées depuis le commencement du monde et qui devaient être portées jusqu'à la fin des temps.

Longtemps il les examina; il les pesait, il les retournait, il les essayait, il les laissait... C'était la croix du remords, la croix de la jalousie, de l'ingratitude, la croix de la famille désunie, la croix de

Gardesoleils pour Voitures!

Nous avons 100 Magnifiques GARDESOLEILS en forme de parapluie, se fermant quand on ne s'en sert pas. Ces GARDESOLEILS ne sauraient s'acheter pour moins de \$3, mais comme ils portent notre annonce nous en avons fixé le prix à \$1.

Si vous nous les rapportez après le 1er octobre nous vous en allouons \$1.00 sur tout achat de \$10.00. Ainsi vous en avez l'usage gratuit pendant les chaleurs. Tout ce qui est nécessaire pour le fixer à la voiture va avec le Gardesoleil.

E. C. Cole & Cie., - - Moncton BLOC PALMER.

BOIS DE CHOIX. :: BAS PRIX

Planchers, Sheathing, Moulures, Poteaux, Pompes et Calades d'escalier, Cadres de fenêtres et de Portes, Clapboard.

PORTES

CADRES

MOULURSES

Garnitures de Bureau, Magasins et Banques, Manteaux de Cheminée, Escaliers, Grillage, Portefeuilles, Ouvrages à panneau, Vendeurs, Sculpture, etc.

SILLIKER & CO. Ltd., Amherst, N. E. Bureau et Factorie: Rue Albion.

2 mai 1904.—12

la maladie qui paralyse les membres, qui repousse par ce qu'elle a de répugnant, la croix du mépris, de la calomnie, la croix de la trahison des amis, ou de la souffrance de ceux qu'on aime...

Et à chacune d'elles: "Non, disait-il, pas celle-là. Faut-il donc, ô mon Dieu, que je choisisse?"

"Point de croix sur la terre, point de couronne dans le ciel" lui dit Jésus.

Le pèlerin revint sur ses pas, il examine encore, il cherche encore, et comme il baissait la tête, découragé:

"Regarde!" lui dit la douce voix de Jésus.

Et il apprêta près du seuil une croix qui l'attire; il la soulève et un soupir de paix s'échappe de ses lèvres.

"Il me semble que je porterai celle-là; elle est bien un peu lourde, mais les autres sont si effrayantes! Puis-je la prendre, Seigneur?"

"Prends-la!" dit Jésus-Christ. Il tend les bras pour la saisir, il pousse un cri. C'était la sienne, la croix que Dieu lui avait donnée dans sa miséricorde, la croix qu'il avait déposée comme trop lourde.

La récolte au Nord-Ouest

On espère que, cette année, la récolte du blé du Nord-Ouest sera beaucoup plus considérable encore que celle de l'année dernière. Cet optimisme est basé sur la température favorable dont cette contrée a joui depuis le commencement du printemps.

Le gouvernement du Manitoba pense que chaque arpent de blé rapportera 26 boisseaux en moyenne, soit 104,000,000 de boisseaux pour le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Il est probable, cependant que ces chiffres sont passablement exagérés.

Deux fois seulement depuis 1895 la moyenne a été égale ou supérieure à l'évaluation de cette année, 27.86 en 1895 et 26 en 1902.

Les autres années depuis 1887, la moyenne a varié de 8.90 (en 1900, à cause de la gelée) à 25.37. Et la moyenne des dix dernières années au Manitoba, n'a pas dépassé 18.44. On voit donc que la récolte du blé du Nord-Ouest est toujours incertaine.

Cette année, il est permis d'espérer qu'elle atteindra 19 boisseaux à l'arpent, ce qui donnerait 50,228,172 boisseaux au Manitoba et 21,027,840 aux Territoires, soit, au total, 71,255,340 boisseaux.

H. E. Bourque, Fabricant de CHAUSSURES, Shédiac, - - N. B.



SPECIALITÉ: BOTTINES de Dames, Jeunes Filles et d'Enfants, et Chaussures sur commande

On n'emploie que du cuir de tère qu'on Main-d'œuvre irréprochable. DERNIERS PATRONS CONNUS DANS LA FABRICATION DES CHAUSSURES. Prière aux marchands de favoriser l'établissement de leurs commandes—qui seront remplies avec ponctualité et promptitude. Demandez aux marchands les bottines faites par H. E. BOURQUE, SHEDIAC.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous l'inspection des RR. PP. Eudistes.

L'enseignement comprend deux sections: Le cours commercial et le cours classique.

Le premier s'enseigne également en français et en anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, à l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. P. Supérieur du College.

Plusieurs Moyens de perdre

un cheval de peu de valeur. Avec des Chevaux. En engageant sur un cheval qui perd la source. En achetant

MAIS PLUS SOUVENT en laissant ses chevaux DEVENIR et RESTER MAIGRES, ou en mauvaise condition.

Acadian Condition Powder

remettent vos chevaux en état pour les travaux et les épreuves du printemps et de l'été.

Prix rien que 30cts. 75

Acadia Drug Co., 184 Grand' rue, Moncton.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, da bloc Comeau.

Vertical column of advertisements on the right edge of the page, including 'JOURNAL H...', 'ADRESSES D...', 'Dr J. A. L...', 'SHEDIAC...', 'Dr L. J. B...', 'Dr E. T. C...', 'Dr T. J. B...', 'Dr F. A. F...', 'Dr Marie J. d...', 'W. A. B...', 'J. H. McI...', 'McInerney &', 'McQuarrie &', 'George L...'.